



Parasha Vayikra

... dans une perspective messianique

SEFER VAYIKRA

Parasha 24 וַיִּקְרָא

Vayikra «Et il appela»

Lévitique 1.1 - 5.26

Esaië 43.21 à 44.28, Psaume 50

L'EXPIATION
L'OFFRANDE DE
PURIFICATION

Torah :

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »

(1 Corinthiens 13:9-10)

Commentaires J.Sobieski

parasha@bethyeshoua.org

PARASHA MESSIANIQUE SEFER VAYIKRA

Parasha		Torah	Haftarah	Brit hadasha	
24	1	Vayikra (Il appela) ויקרא	Lévitique 1.1 - 5.26	Esaïe 43.21 à 44.28, Ps 50.	Marc 1.1 à 8 Marc 7:1 à 30
25	2	Tsav (Ordonne) צו	Lévitique 6.1 - 8.36	Jérémie 7.21 à 8.3, 9.23 à 24, Malachie 3 et 4, Psaume 20.	Marc 1.9 à 15, Rom 12:1 -8 Héb. 10:19 à 25
26	3	HaShemini (Huitième) הַשְּׁמִינִי	Lévitique 9.1 - 11.47	2 Sa 6.1 à 2 Sa 7.16. Ez 43.17 à 44.31, Es 43.27 à Es 44.8 et 30, Ps 67.	Marc 1.16 à 28 Marc 9:1 à 13
27	4	Tazria (Elle concevra) תַּזְרִיעַ	Lévitique 12.1 - 13.59	2 Rois 4.42 à 2 Rois 5.19, Es 66.7 à 24, Ps 139.	Marc 1.29 à 39 Marc 9:14 à 50
28	5	Metsora (Lépreux) מִצְרַעַת	Lévitique 14.1 - 15.33	2 Rois 7.1 à 20, Psaume 9.	Marc 1.40 à 45 Mat. 23:16- 24:2 et 30-31
29	6	Aharei mot (Après la mort) אַחֲרֵי מוֹת	Lévitique 16.1 - 18.30	Amos 9.7 à 15, Ez 22.1 à 22, Ps 32.	Marc 2.1 à 14 Jean 7:1 à 52
30	7	Qedoshim (Saints) קְדוֹשִׁים	Lévitique 19.1 - 20.27	Ez 20.2 à 20, Ez 22.1 à 19, Es 4.3 à Es 5.30.	Marc 2.15 à 17 Jean 7:53 à 10:21
31	8	Emor (Dis) אִמַּר	Lévitique 21.1 - 24.23	Ez 44.15 à Ez 45.11, Ps 132	Marc 2.18 à 28 Luc 11:1 à 12:59
32	9	Behar Sinai (Au mont Sinai) בְּהַר סִינַי	Lévitique 25.1 - 26.2	Jér 32.6 à 27.	Marc 3.1 à 12 Luc 4:16 à 21
33	10	Behouqotai (Dans mes lois) בְּחֻקֹּתַי	Lévitique 26.3 - 27.34	Jér 16.19 à Jér 17.14.	Marc 3.13 à 30 Mat. 21:33 à 46

Le Lévitique

Les lois et les ordonnances du Lévitique donnent tellement d'appréhension au monde chrétien qu'on s'y attarde le moins possible. Même si tout croyant sait que la Bible est une et indivisible, les prédications du dimanche matin concernent à 99% le Nouveau Testament. Exceptionnellement les histoires de David et Goliath, Samson et Dalila, d'autres histoires «faciles» et bien sûr les Psaumes ou les Proverbes font parfois partie du canon évangélique enseigné dans les églises. A part les mystères de la Création, la Torah avec ses lois ne sont ni lues ni enseignés au sein du monde chrétien. Et généralement, à moins de se munir de ciseaux pour éliminer ce qui dérange, on lit ce livre du Lévitique avec une arrière pensée qu'on préfère ne pas formuler devant Dieu pour ne pas pécher «parce qu'il faut bien» lire cette partie de la Bible vu qu'elle fait partie du canon biblique. Mais on s'empresse le plus rapidement de passer sous silence les 27 chapitres ou du moins les lire si possible en diagonale. Le peuple juif n'a pas ce genre d'état d'âme quoi qu'il en ait tout de même pour d'autres livres comme p.ex. Esaïe 53 ou Psaume 2, Psaume 22. Cette question de l'appréhension du monde chrétien nous pousse à nous poser certaines

Luc 24:27 «Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.»

Le Livre du **Lévitique** faisant évidemment partie de «Moïse», Yeshoua lance un défi : même dans le Lévitique, il dit de Lui-même qu'on l'y trouvera ! Est-ce vrai ? C'est bien ce qu'il nous a laissé comme «héritage» ?

questions de principe. Dieu aurait-t-il permis que sa Parole soit dénuée de réalité ? La Parole de Dieu ne cache-t-elle pas des mystères qu'il nous faille dévoiler tant que possible? Pourtant, Dieu nous a donné tous les outils pour le faire. On aura par exemple l'occasion de se rendre compte que la loi de Dieu ne change pas : elle est éternelle. Toutes les ordonnances de Dieu, tous les statuts, tous les sacrifices, offrandes pour telle ou telle loi, tout est toujours d'actualité puisque ce que Dieu a dit, «sa main l'accomplit», et rien ne changera jamais.

La question qui sera dans tous les esprits, c'est «qu'est-ce qui a vraiment été concrètement modifié par l'alliance dans le sang de Yeshoua?».

Concernant la loi et la grâce, ou concernant la Torah, quelle est la BONNE question qu'il faut se poser ?

On peut imaginer le problème en regardant le comportement par rapport au code de la route. Même si un chrétien ne dépasse pas les limitations imposées, la loi n'a pas pour autant été supprimée. Si les commandements de Dieu ont été remplacés par le sacrifice de Yeshoua avec comme argument que c'est l'amour qui passe au-dessus, alors on pourrait supprimer le code de la route pour les chrétiens car eux seuls conduiraient «avec amour» leur véhicule en cédant constamment la priorité à leur prochain même lorsque la loi impose une route prioritaire. On voit bien qu'on rentre dans le domaine de l'absurde. Si par amour on laisse passer avant soi son prochain, alors on va rester pendant 3 heures devant les feux de signalisation en bloquant toute la circulation, tout simplement pour céder le passage à son prochain. On a donc bien compris que la loi est bonne, elle est intelligente. Rien n'a été laissé au hasard. Cette loi impose à tout homme les mêmes règles.

Une autre remarque, et c'est la plus importante est que l'ensemble des lois et ordonnances imposées dans le tabernacle devaient servir à «*pouvoir s'approcher de Dieu et ne pas mourir sur place.*»

LA LOI & LA GRACE: Le véritable équilibre:



La Bible enseigne très clairement que nous sommes sauvés par la Grâce (Eph. 2 :8-9). Mais nous sommes sauvés pour que la justice de la Loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit (Rom. 8 :4)



La Grâce de Dieu ne peut jamais s'exprimer au dépend de Sa Sainteté.

Illustration : restoration.judeoapostolique.over-blog.com (3 février 2014)

Plusieurs milliers d'années après le tabernacle/le Temple, certaines lois ont été accomplies par Yeshoua sur la croix de Golgotha. D'autres par contre n'ont pas du tout été supprimées. Dire que la grâce aurait remplacé la loi démontre un manque évident de maturité spirituelle et de sagesse. Quelques exemples sont là pour nous en convaincre.

Les 10 Paroles (les 10 commandements) sont universelles. Le shabbat du 7^{ème} jour est universel. L'amour entre un homme (mâle de naissance) et une femme (femelle de naissance) est universel. L'homosexualité et toutes les autres perversions sexuelles (pédophilie, transformations, transgenre, etc.) qui y sont rattachées sont condamnées par la Bible. Les relations physiques entre personnes du même sexe ou entre un être humain et un animal sont des **abominations** au même titre que les pratiques de l'occultisme, de l'astrologie, de l'intérêt pour l'horoscope, la magie ou la divination ou encore la consultation des morts.

Concernant le 5^{ème} commandement du respect des parents, s'il n'est pas respecté par les enfants rebelles, on sait qu'il peut y avoir des risques de maladies ou de cancers des années après. On voit dès lors que quand la Parole de Dieu s'accomplit, pour les conséquences, il est déjà trop tard.

Toutes ces choses «universelles» n'ont évidemment rien à voir avec les lois destinées à «s'approcher de Dieu et ne pas mourir sur place» et qui ont été pratiquées dans le Mishkan. Quand Dieu dit de respecter ses parents, **c'est une question de vie ou de mort**. Quand



Dieu dit de respecter le Shabbat ou de ne pas voler ou de ne pas convoiter, c'est aussi une question de vie ou de mort... spirituelle... **La mort spirituelle commence au moment où on perd la relation intime avec Dieu.** Lorsque la Torah dit que la désobéissance conduit à la mort, il faut le comprendre comme l'instant où notre désobéissance nous éloigne de plus en plus de la Gloire de Dieu au point où, arrivé sur la pente glissante de la séparation de Dieu, il ne sera plus possible de remonter la pente, à moins d'un miracle.

La loi par la grâce, la grâce par la loi; la loi annonce la grâce et la grâce se trouve dans la loi

Pour pouvoir s'approcher de Dieu sans risquer de mourir foudroyé, il fallait obéir à toutes les ordonnances, sacrifices, prières rituelles. En cause : nos péchés face à la Grande Sainteté de Dieu

Approchez avec assurance
du trône de la grâce
pour obtenir : grâce,
miséricorde et secours.



Crois au Seigneur
Jésus, et tu seras
sauvé, toi et
ta famille.
—
ACTES 16:31



Il y a donc dans la Torah des lois universelles immuables et il y a des lois sacrificielles, qu'on appelle des «lois mosaïques» qui ont été purement et simplement remplacées par le sacrifice de Yeshoua à la croix. Et il ne faut pas hésiter une seule seconde à parler de «suppression», de «remplacement», de «nouvelle alliance». On trouve souvent dans les milieux messianiques ou nazaréens une expression trompeuse «alliance renouvelée». Nous la réfutons. La Torah ne parle nullement d'une alliance renouvelée. Elle parle d'une «NOUVELLE» Alliance. La Bible parle bien d'un renouvellement de «toutes choses».

Tite 3:5 «il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit,

Romains 12:2 «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.»

Matthieu 19:28 «Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.»

Il y a bien un renouvellement : de l'intelligence, du Saint-Esprit, et de «toutes choses» mais aucune façon il ne s'agit du renouvellement d'une alliance ancienne.

Il s'agit avec Yeshoua d'une Nouvelle Alliance. Parler d'alliance renouvelée n'est pas biblique comme le dit le prophète Jérémie 31.31 «Je couperai avec la maison d'Israël et la maison de Judah une nouvelle alliance»

הִנֵּה יָמִים בָּאִים נְאֻם-יְהוָה וְכָרַתִּי אֶת- בַּיִת יִשְׂרָאֵל וְאֶת-בַּיִת יְהוּדָה בְּרִית חֲדָשָׁה:	hinnéh yamiym baiym neoum-YHVH vekharattiy eth beit yisraël veet beith yehoudah beriyt hadashah	«Voici, les jours viennent, parole de l'Éternel, où je couperai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle»
---	--	---

5002 neoum נְאֻם

vient de 5001 ; nom masc.- dit, parole, ainsi parle, prononcé ; (376 occurrences).

1. (Qal) parole, déclaration (de prophète).
 - a. révélation (de prophète dans un état d'extase).
 - b. ainsi parle (précédant toujours le nom divin).

vekharattiy eth beth «et je couperai avec la maison»

Ici l'Éternel ne dit pas qu'il «fera» une nouvelle alliance : Il dit en clair qu'Il «coupera une alliance». Le met «eth» est tout d'abord une particule du COD¹ «Je couperai la Maison d'Israël une nouvelle alliance» mais c'est aussi une préposition «avec» 854 eth אֶת contre, avec, près de, ensemble : «et je couperai avec la maison»

Le verbe utilisé est 3772 karath כָּרַת une racine primaire : **couper, exterminer, retirer, retrancher, abattre, détruire, mâcher, faire disparaître, faire, traiter, contracter, conclure**

¹ COD : complément d'objet direct

conclusion, servitude, laisser subsister, ... ; (288 occurrences), découper, supprimer une partie du corps, éliminer, tuer, rompre un pacte, traiter une alliance.

Le verbe est conjugué au mode Qal : couper, retrancher une partie du corps, décapiter, découper, tailler, rompre ou faire une alliance.

Il est donc question de circoncision. Toute alliance nécessite un retranchement.

Quoi qu'il en soit, pour en revenir à notre propos, soyons très clair sur cette question fondamentale qui identifie très clairement et met d'un côté ce qui fait partie des lois universelles et ce qui fait partie des lois mosaïques qui ont été «accomplies» en Yeshoua. Les lois n'ont pas changé mais c'est l'alliance qui a changé. Toute la question est de «*ne pas se mélanger les pinceaux*»!

La fin de Shemot - le Tabernacle est prêt

On vient de terminer le Livre de l'Exode (Shemot) avec tous les préparatifs pour la mise en place du tabernacle destiné à y recevoir le public qui viendra apporter les animaux pour les différentes offrandes sanglantes. Ce tabernacle représente la venue, la mise en place du sacrifice ultime de la croix.

«Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.» (Jean 14:21)

Cette phrase dite par Yeshoua éclaire notre sentier alors que nous rentrons dans ce nouveau livre de la Torah, Vayikra (Lévitique). Yeshoua invite ses disciples à «garder» ses commandements et le mot «garder» en hébreu **שמר** signifie *garder, être gardien, regarder, observer, garder le souvenir, avoir la garde, surveiller, se protéger, prendre garde, avoir soin, être chargé, obéir*.

Le verbe «obéir» se trouve à la fin de toute cette liste dominée par le fait «d'avoir la garde» sur les commandements. Que signifie «avoir la garde», «garder le souvenir» ?

Cela signifie que nous sommes comme des gardiens, qui devons les aimer, les étudier en détail, les analyser, voir le pourquoi, le comment et surtout les mettre en pratique.

Dans ce passage de Jean 14, Yeshoua n'a pas dit : *«Celui qui a mes commandements et qui les pratiquent»*.

Yeshoua nous a invité à mettre en pratique sa Parole, ses paroles, les commandements universels et non les commandements mosaïques destinés à «s'approcher de Dieu et ne pas mourir» :

*Luc 6:47 «Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, **entend mes paroles**, et les met en pratique.»*

*Matthieu 7:26 «Mais quiconque entend **ces paroles** que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.»*

*Jacques 1:23 «Car, si quelqu'un écoute **la parole** et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel»*

Puisque Yeshoua est représenté par le tabernacle et par tout ce qui s'y déroulera, il est bon de savoir ce qui doit être fait et ce qui est accompli par Yeshoua.

Faut-il mettre en pratique toute la Torah et tous les commandements ?	
<i>Les lois mosaïques dans le tabernacle (La Torah)</i>	
<i>Obéir et mettre en pratique les commandements de Moïse (les lois mosaïques)</i>	<i>Les lois du tabernacle accomplis en Yeshoua</i>
<p>Un préalable : être circoncis (faire partie de la Maison d'Israël)</p> <p><i>But :</i> <i>Si le peuple admet la médiation du Souverain sacrificateur, et apporte les offrandes d'animaux, alors elles seront agréées par Dieu pour l'expiation des iniquités, alors seulement le peuple pourra s'approcher du Lieu Très Saint</i></p>	<p>Un préalable : croire en Yeshoua et circoncire son cœur</p> <p><i>But :</i> <i>Si le croyant accepte la médiation de Yeshoua en tant que sacrifice expiatoire, alors il pourra «s'approcher avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et trouver grâce pour être secouru dans ses besoins»</i> <i>Yeshoua a accompli à la croix, toutes les lois prescrites au sein du Tabernacle. Pour s'approcher de Dieu aujourd'hui il faut passer PAR Yeshoua. Il n'y a pas d'autres façons.</i></p>
<i>Les autres lois (en dehors du tabernacle)</i>	
<p><i>Les 10 commandements avec entre autres le respect du shabbat</i></p> <p><i>Les rendez-vous fixés par Dieu (fêtes, etc.)</i></p> <p><i>Les lois relatives à la vie courante</i></p> <p><i>Toutes les lois qui mettent en pratiquent l'amour et la bonne entente au sein du peuple</i></p> <p><i>Toutes les lois qui gèrent les problèmes de sexualité, de fornication, d'adultère, d'esclavage, etc.</i></p>	<p><i>Yeshoua n'a pas «accompli» toutes ces lois: c'est à nous de mettre en pratique les 10 Paroles c'est à nous d'aimer les rdv fixés par Dieu, les shabbat, c'est à nous de respecter notre prochain, d'aimer nos parents, ne pas convoiter ni de voler. Il n'y a aucune loi qui nous libère de ces obligations là.</i></p>

Pour répondre à cette question de «quelle loi est encore actuelle et laquelle est obsolète», il faut à chaque fois analyser tous les cas de Figure «au cas par cas» comme p. ex. si un homme vend ses services - ou s'il se vend lui-même à un autre homme, il devient l'esclave de cet homme. Il ne s'agit pas ici de tout spiritualiser, de vouloir «libérer» cet homme esclave. Il a mis sa confiance en Yeshoua. Ce type «d'esclavage» (service pour un patron, pour un employeur, pour quelqu'un de hiérarchiquement supérieur) est différent de l'esclavage spirituel.

Celui-ci représente la perdition éternelle, où les hommes qui ne sont pas «pardonnés» et dont leur péchés ne sont pas expiés, restent toujours esclaves de Satan. Cet esclavage là nécessite une délivrance.

Ce n'est qu'après une complète délivrance du péché et de toutes ses conséquences, qu'on va pouvoir rentrer pleinement dans son **appel**.

Ce titre évocateur «Vayiqra» représente l'**appel** par excellence, car on va passer à autre chose. Ce n'est plus l'histoire de la création avec le péché des hommes et ses conséquences qui ont suivi. Ce n'est plus la mise en place des patriarches, des promesses d'une postérité. Ce n'est plus l'histoire douloureuse d'un esclavage et de la délivrance divine de l'Égypte du péché par l'intermédiaire de Moïse. On commence à en avoir l'habitude : la fin du livre précédent Shemot est importante à comparer avec ce qui va suivre.

Jusque là, l'Éternel parlait de l'extérieur du tabernacle à Moïse seul. A la fin de Shemot nous lisons les tous derniers versets où Moïse a compris la fin d'un travail et où la Gloire de Dieu remplit le Tabernacle : Dieu va parler à Moïse depuis l'intérieur du tabernacle.

*«33 Il dressa le parvis autour du tabernacle et de l'autel, et il mit le rideau à la porte du parvis. **Ce fut ainsi que Moïse acheva l'ouvrage.** 34 Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. 35 Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. 36 Aussi longtemps que durèrent leurs marches, les enfants d'Israël partaient, quand la nuée s'élevait de dessus le tabernacle. 37 Et quand la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas, jusqu'à ce qu'elle s'élevât. 38 La nuée de l'Éternel était de jour sur le tabernacle; et de nuit, il y avait un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, pendant toutes leurs marches.» (Exode 40:33-38)*

En Exode 40:33, on s'aperçoit que le montage du tabernacle et du lieu saint avaient été installés alors que le contour n'avait pas encore été placé, c'est-à-dire les poteaux avec leurs rideaux, le parvis, l'entrée. Autrement dit, comme de vrais constructeurs de Dieu, les travaux principaux concernaient avant tout et en premier lieu, la tente d'assignation c'est-à-dire le lieu saint et le lieu très saint. Tout le reste a été monté autour.

Dieu dit **«Je suis là, présent au milieu de vous. Vous pouvez vous approcher, le rideau à la porte du parvis n'est pas un obstacle difficile à passer. Venez, mais n'allez pas plus loin, car ma sainteté vous tuerait car vous n'avez pas encore été sanctifiés, purifiés, lavés».**

Il y a tout un travail à accomplir pour pouvoir pénétrer dans la Présence de Dieu, une série impressionnante de rites, de sacrifices, d'offrandes sans lesquels il était impossible de s'approcher de l'Éternel.

Pourtant c'est la volonté de Dieu que l'on s'approche de Lui avec assurance et non avec crainte.

Quand on a vu le comportement abject de Aaron et du peuple dans l'idolâtrie du veau d'or, quand on a vu comment après tout ça, que Dieu malgré tout continue encore et toujours à tout faire pour attirer les hommes à Lui, Son amour et sa miséricorde brise nos cœurs. On ne peut dès lors ne faire qu'une chose pour lui plaire : lui obéir.

Le tabernacle du cœur de l'homme

L'enseignement du tabernacle, du début jusqu'à la fin, d'abord sur sa construction, puis sur les offrandes, sur les sacrifices d'expiation, d'oblation, etc. n'a qu'un seul et unique but : **celui de transformer le cœur de l'homme : transformer à l'intérieur du vieil homme qui**

se corrompt, son cœur en un homme nouveau selon Dieu.

«20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Mashiah, 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Yeshoua, c'est en lui que vous avez été instruits 22 à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, 23 à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.» (Ephésiens 4:20-24)

C'est ce que nous allons voir.

Proverbes 20:27 Le lieu de rencontre avec Dieu : le cœur

On va voir au départ du Proverbes 20:27 comment l'Esprit de Dieu va former en nous, à l'intérieur du vieil homme, le nouvel homme selon Dieu qui va être rendu capable de rentrer dans la tente d'assignation et rencontrer Dieu.

Ce Proverbe démontre que beaucoup de choses se font à l'intérieur de notre «chambre». Cette chambre est au départ l'endroit le plus secret de notre cœur. Mais il deviendra par la suite l'endroit de la rencontre avec Dieu.

«Le souffle de l'homme est une lampe de l'Éternel; Il pénètre jusqu'au fond des entrailles.»

« L'âme de l'homme est un flambeau divin, qui promène ses lueurs dans les replis du cœur.»

כֹּז יֵר יְהוָה, נְשִׁמַּת אָדָם; חִפְשׁ, כָּל-חֲדָרַי-בְּטֶן

Ner YHVH nishmat adam; hophes kol hadréi-baten

Lumière de Dieu, souffle de l'homme, pénètre toute la partie interne des entrailles

Le souffle de l'homme נְשִׁמַּת אָדָם «nishmat adam» signifie l'âme de l'être humain et ce mot neshamah c'est un mot féminin dont la racine nous montre l'âme qui vient du Saint Esprit qui est occupé à «accoucher» : 5397 neshamah נְשָׁמָה : souffle, respirer, respiration, inspirer, bruit (du souffle), âmes, esprit. Il peut s'agir du *souffle de Dieu, soit de la respiration de l'homme, soit de tout ce qui respire, soit de l'esprit de l'homme.*

Ce terme vient de la racine nasham נָשַׁם «haleter comme d'une femme qui accouche, d'un labeur pénible».

Ce souffle *nishmat adam*, c'est une lumière de Dieu («ner Adonai» qui vient de נִיר «nir» étinceler) : elle pénètre au fond, c'est-à-dire dans la demeure, dans le dedans, dans la chambre, c'est-à-dire dans notre partie la plus privée appelée aussi le «parloir» : c'est l'endroit où Dieu s'installe pour parler à notre âme, c'est l'endroit où on rentre en communication avec Dieu.

« entre dans ta chambre »

La chambre est un endroit privilégié de rencontre avec Dieu.

«Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.» (Matthieu 6:6)

La chambre, c'est un endroit saint. La chambre où se retrouvent l'homme avec son épouse, cette «chambre», c'est un endroit réservé à Dieu seul :

«Il me dit : Cette chambre, dont la face est au midi, est pour les sacrificateurs qui ont la garde de la maison» (Ezéchiel 40:45)

Entrer dans la chambre de quelqu'un

Certaines personnes se trompent à ce niveau là et croient qu'ils peuvent aller dans «la chambre» de quelqu'un d'autre, c'est-à-dire de rentrer dans sa conscience, dans ses pensées, dans les abysses les plus profondes :

«Quelque temps après, à l'époque de la moisson des blés, Samson alla voir sa femme, et lui porta un chevreau. Il dit : Je veux entrer vers ma femme dans sa chambre. Mais le père de sa femme ne lui permit pas d'entrer.» (Juges 15:1)

La tente de la rencontre avec Dieu est quelque chose de très sérieux et nécessite une préparation.

La lumière défriche un champ nouveau

Le verbe « promène ses lueurs » de la Bible Juive «Mechon Mamré» ou « la lampe de l'Éternel qui pénètre » de la version Second LSG révèle l'action de la lumière sur les pensées de notre cœur : cette lumière de Dieu « NER ADONAI » **elle se cache, se déguise à l'intérieur de nous, elle fouille, elle médite, elle forme l'intérieur de notre être, elle nous éprouve aussi.**

Cette lumière נֵר (ner) est similaire à 5216 niyr נִיר ou nir נֵר également : neyr נִיר ou ner נֵר ou fem. nerah נֵרָה et vient d'une racine primaire du sens d'étinceler lampes, lumière.

On trouve une relation entre la lumière et 5214 niyr נִיר une racine identique à travers l'idée de lueur sur un sillon frais: briser, labour ou culture récente, défricher, rendre labourable, champ nouveau, sol labourable ou sans sillon, en jachère.

La lumière «pénètre» le cœur

Lorsque la lumière de Dieu pénètre le cœur humain, cette lumière se met à fouiller, à chercher quelque chose, mais il faut aussi savoir que cette lumière se cache, se déguise : le verbe 2664 haphas חָפַשׁ une racine primaire - chercher, rechercher, fouiller, se déguiser, méditer, pénétrer, forme, plan, poursuivre, se cacher, rechercher, penser, combiner, éprouver.

Et cette lumière de l'Éternel c'est le souffle du Saint Esprit, dans la neshamah.

Et comme nous le rappelle le prophète Esaïe 42.14, il est question de *«haleter comme d'une femme qui accouche, d'un labeur pénible.»*

Toute la partie interne des entrailles «kol hadréi-baten» כָּל-הַדְּרֵי-בֶטֶן

Et où se fait-il tout ce travail pénible d'accouchement haletant? Dans un endroit où Dieu nous «parle», nous «poursuit», nous «entoure» : il s'agit du lieu appelé le 2315 **heder** הֶדֶר un nom masc. qui signifie : **chambre, au dedans, au fond, demeure, appartements, étoiles, midi, ...** ; (38 occurrences), **pièce, parloir, partie interne, dedans.**

Cette «partie interne» **heder** הֶדֶר vient de 2314 **hadar** הָדָר une racine primaire **poursuivre, entourer, enclorre.** «C'est l'épée du carnage, l'épée du grand carnage, l'épée qui doit les poursuivre. (Ezéchiel 21.19)

Le lieu où le travail va se développer c'est «la partie interne» de nos **«entrailles»**, c'est-à-dire dans notre cœur, nos pensées les plus secrètes ; 990 **beten** בֶּטֶן vient d'une racine du sens probable d'**être creux** ; n f : **ventre, entrailles, sein, féconde, renflement, conçu, enfante, poitrine, avidité, naissance, dedans, intérieur, corps, origine, grossesse, tendresse** ; (72 occurrences).

1. **ventre, matrice, corps, sein, intérieur de l'homme, cœur, pensée.**
- a. **abdomen, entrailles.**
2. **terme d'architecture. 1R 7.20 (près du ventre, de la partie saillante de la colonne).**

Le développement de ce travail va se retrouver dans tout le Lévitique, le lieu du combat, le lieu du rejet, là où se trouve le cœur. C'est l'endroit où va venir désormais habiter l'Éternel : dans le cœur de ses enfants. Evidemment, un préalable devra être garanti : l'enfant de Dieu qui est pécheur n'a pas accès à Dieu. Il faudra donc qu'il «meurt», que ses péchés soient expiés et qu'enfin il devienne un enfant de Dieu né de nouveau. Ce n'est pas lui-même qui pourra mourir ou se débarrasser de ses péchés mais c'est un Médiateur qui devra le faire à sa place.

Un grand principe

Un grand principe que l'on découvre à partir du Livre de Vayikra et qui est une nouveauté c'est que puisque la tente de la rencontre est montée, que la tente d'assignation est prête à recevoir du public, cela permettra dorénavant au peuple de s'approcher de Dieu, par la médiation du Souverain Sacrificateur. Cet objectif de se rapprocher de Dieu - on le retrouve dans le mot QARAV - QORBAN - c'est qu'il faut se sanctifier. La Bible montre que Dieu est KADOSH, Saint, et que l'homme ne l'est pas. La phrase qui dit «*Vous serez saints, parce que Je suis saint*» est vitale pour rester en vie.

Lévitique 11:44 «Car je suis l'Éternel, votre Dieu; vous vous sanctifierez הִתְקַדְּשׁוּתֶם, (le verbe à la forme hitpaël n'est pas un impératif ou une demande ou d'un ordre de Dieu : c'est simplement un verbe qui ne fait que constater une réalité) *et vous serez saints, car je suis saint* (אֲנִי קָדוֹשׁ אֲנִי Qal 2^{ème} pers. masc. plur.); *et vous ne vous rendrez point impurs par tous ces reptiles qui rampent sur la terre.*»

Le rapprochement entre la sainteté et l'impureté provoque la mort immédiate. Pour que

cela n'arrive pas, il est indispensable que :

1. le peuple soit «lavé» de ses péchés dans le sang versé des sacrifices
2. de former, d'accoutumer le peuple à la sainteté (la séparation) dès le plus jeune âge.

Le Livre du Lévitique

Origine du Lévitique : Lévi est né d'un rejet

La parasha Vayiqra «*et il appela*» entame le Livre du **Lévitique**. Ce Lévitique doit son nom au terme « **lévite** », prêtre hébreu issu de la tribu de Lévi 3881 Leviyiy לְוִיִּי ou Leviy לְוִי d'où sont issus Moïse et Aaron.

Ce nom est un patronyme qui signifie « **attachement** ». Leviy est le troisième fils de Jacob et de Léa. Il sera fondateur de la tribu des Lévites. C'est un nom masculin qui vient de la racine primaire 3867 lavah לָוָה² qui signifie : **s'attacher, prêter, emprunter, prêteur, emprunteur, se joindre, joindre, être joint, être attaché, accompagner. (26 occurrences)**. Signature divine, une fois n'est pas coutume, ces 26 occurrences (26 est aussi la valeur numérique du tétragramme) méritent à elles seules qu'on y revienne ultérieurement. Le simple fait de le savoir, mérite qu'on s'attarde d'un peu plus près au Sefer Vayikra (livre du Lévitique) en question.

Léa

Si Lévi s'appelle ainsi c'est pour la simple raison que Jacob n'aimait pas autant Léa, qu'il aimait la sœur de celle-ci : Rachel. Jacob voulait Rachel, mais contraint et forcé par Laban, il accepte de prendre aussi pour femme avant Rachel, sa sœur aînée Léa. Leur union donnera plusieurs fils dont le 3^{ème} : Lévi. On se rappelle par ailleurs quand on lit entre les lignes, que Léa n'avait pas la même vision des choses que Jacob et Rachel.

A la lecture de cette histoire sentimentale malheureuse, on aurait tendance à plaindre Léa la mal-aimée.

Léa disait «*cette fois, mon mari **habitera** avec moi*». Ici le verbe «*habiter*» signifie **zabal** «**Exalter, honorer**». En manque d'amour, et aussi en manque de connaissance du Dieu de Jacob, Léa espérait avec tous les 6 garçons et la fille Dina que Jacob lui a donnés, qu'elle recevrait enfin de sa part **des honneurs, de l'exaltation pour elle-même**. Elle avait bien sûr le droit conjugal d'espérer l'amour de son mari et même «l'honneur» qu'un homme doit à sa femme mais dans sa quête, elle ne cherchait pas la Gloire de Dieu mais plutôt la sienne, c'est du moins ce que semble nous montrer le mot **zabal**.

«20 Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel : et elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait. 21 Ensuite Jacob dit à Laban : Donne-moi ma femme, car mon temps est accompli : et j'irai vers elle. 22 Laban réunit tous les gens du lieu, et fit un festin.

2 à ne pas confondre avec לִבָּהּ livah «cœur»

23 Le soir, il prit Léa, sa fille, et l'amena vers Jacob, qui s'approcha d'elle. 24 Et Laban donna pour servante à Léa, sa fille, Zilpa, sa servante.

25 Le lendemain matin, voilà que c'était Léa. Alors Jacob dit à Laban : Qu'est-ce que tu m'as fait ? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi ? Pourquoi m'as-tu trompé ? 26 Laban dit : Ce n'est point la coutume dans ce lieu de donner la cadette avant l'aînée. 27 Achève la semaine avec celle-ci, et nous te donnerons aussi l'autre pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept nouvelles années. 28 Jacob fit ainsi, et il acheva la semaine avec Léa; puis Laban lui donna pour femme Rachel, sa fille. 29 Et Laban donna pour servante à Rachel, sa fille, Bilha, sa servante.

30 Jacob alla aussi vers Rachel, qu'il aimait plus que Léa; et il servit encore chez Laban pendant sept nouvelles années.» (Genèse 29:20-30)

Le résultat fut que Léa, une femme mal aimée, afin de recevoir de l'amour de Jacob s'unit à lui pour donner des enfants : Ruben, Siméon, Lévi toujours avec ce même espoir que cet enfant soit un lien d'amour. Et elle l'appela ainsi :

«31 L'Éternel vit que Léa n'était pas aimée; et il la rendit féconde, tandis que Rachel était stérile. 32 Léa devint enceinte, et enfanta un fils, à qui elle donna le nom de Ruben; car elle dit : L'Éternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera. 33 Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit : L'Éternel a entendu que je n'étais pas aimée, et il m'a aussi accordé celui-ci. Et elle lui donna le nom de Siméon. 34 Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit : Pour cette fois, mon mari s'attachera à moi; car je lui ai enfanté trois fils. C'est pourquoi on lui donna le nom de Lévi. 35 Elle devint encore enceinte, et enfanta un fils, et elle dit : Cette fois, je louerai l'Éternel. C'est pourquoi elle lui donna le nom de Yehoudah (Juda). Et elle cessa d'enfanter.»

Au travers de ça, nous lisons l'histoire biblique d'une toute autre manière.

- L'Éternel donne toujours plus là où il y a du manque.
- Quand il y a un appel spécifique sur un couple et sur l'enfant qui en sera le fruit, l'Éternel prépare à sa façon les personnes : tout d'abord la mère est stérile pendant plusieurs années et elle en subit une opprobre, ensuite le fils qui a reçu l'appel, n'est pas l'aîné mais est le cadet. Et il prendra la place de l'aîné. En effet, la femme tant aimée de Jacob, Rachel, était stérile et il a fallu attendre plusieurs années avant qu'elle ne donne la vie.

Ce qu'on va voir dans ce livre de Vayikra, ce sont des ordonnances et des comportements à avoir pour les lévites, pour ceux qui **«sont attachés»** à la Maison de Dieu.

Il faut toujours avoir en tête, derrière tout ce qui a trait aux lévites, que **Lévi est né d'un rejet, celui de sa mère par son père.**

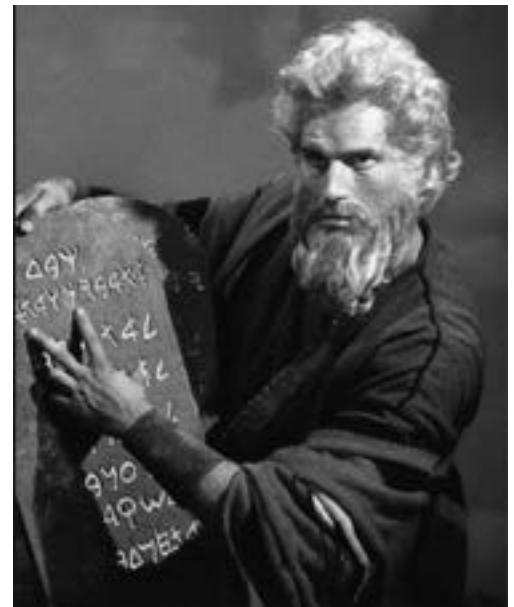
Des lois écrites sur des «louhot haEben», des tables de pierre

Peut-on dès lors se poser la question sur la relation qu'il y a entre ce rejet dont le summum a été atteint à la croix de Golgotha et les règles dont ils sera question dans Vayikra ?

Ce n'est pas un hasard si les ordonnances écrites sur les tables de pierre ont été écrites sur des **לַחַת הָאֲבֹן** «*louhot haEben*»³ (avec l'article défini «*ha*» devant «*Eben*» on pense plutôt à «des tables de «cette» pierre», ou encore «*des tables du Rocher*», ou encore «*des tables qui appartiennent au Rocher*») du singulier 3871 **לוּחַ** ou **לַחַת** **tables, tablettes (de pierre)** une racine primaire qui ressemble à Lavah **לוּחַ** - (s'attacher, se joindre) mais avec un **Het** (péché) à la fin à la place de la lettre **Hé** (la vie).

Proverbes 3:3 «Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas; Lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur»

ג חֶסֶד וְאֱמֶת, אֶל-יַעֲזֹבֶדְךָ: קְשִׁירָם עַל-גְּרָגְרוֹתֶיךָ; כְּתִבֵם, עַל-לוּחַ לִבְךָ
 et ici l'expression utilisée **al louah libbekha** parle à nouveau du cœur «sur la table de ton cœur» comme si le cœur est considéré comme une table sur laquelle Dieu écrit et que la Torah devait être écrite sur les cœurs et non sur des pierres. Quand la Parole de Dieu écrite sur des tables de pierre, reste écrite sur des cœurs de pierre, alors le péché, même s'il est relégué à la fin (voir dans le mot **louah לוּחַ**), est toujours présent. Par contre quand on s'attache à la Maison de Dieu, dans le mot Lavah **לוּחַ** le péché (représenté par la lettre **het**) est remplacé par la **VIE** (représenté par la lettre **Hé**).



Il est intéressant de noter que le texte de la Torah «les 10 commandements» était écrit en «Paléo-hébreu», la forme originale « phénicien »

En fonction des divers styles d'écriture différents de Vayikra, il est possible que le Lévitique, tout comme d'ailleurs l'ensemble de la Torah (du Pentateuque), a été écrit par plusieurs auteurs différents durant le 5^{ème} siècle av. J.-C. (datation historique), mais sur une période s'étalant entre le 16^{ème} et le 12^{ème} siècle av JC (datation traditionnelle). C'est dans ce contexte qu'est née la tribu de Lévi. C'est sur ce nom, sur ce rejet, que s'est porté le choix de Dieu pour la gestion du Tabernacle.

Contenu du Livre du Lévitique

Le service sacerdotal sera composé de Aaron comme Souverain sacrificateur, les fils d'Aaron comme sacrificateurs, les lévites qui exerceront toutes les autres fonctions autres que les sacrifices. Ces lévites sont tous de la tribu de Lévi.

Le Lévitique est comme un manuel d'utilisation qui expliquera dans les 27 chapitres, l'exposé de ces commandements, de ces lois et de ces rituels, concrètement, on considère qu'il y a dans la parasha Vayiqra **11** prescriptions positives et **5** prescriptions négatives.

3 Exode 24:12, Deutéronome 9:9 et 11

Chap.	Thèmes évoqués
1-16	Les sacrifices et les règles de pureté avec à la fin, le Yom Kippour qui est le centre de tous les sacrifices, les rites autour desquels tout gravitera (1-7 : règles précises pour les sacrifices)
8-10	L'investiture des prêtres qui durera une semaine, l'inauguration de la tente d'assignation
11-16	Règles de pureté + Kippour
17-27	Les règles de sainteté et le code civil, règles sur les infidélités morales ou liées au culte

Chap.	Les korbanot	Noms hébreux	Description	
1-7	1 L'holocauste	עֹלָה-עוֹלָה	olah	
		gros bétail	בְּהֵמָה	behemah
		petit bétail	בָּקָר	baqar
	menu bétail	צֶאֱוֹן-צֶאֱוֹן	tson (troupeau de brebis, oiseaux, etc.)	
	2 L'oblation	מִנְחָה	min'ha	
			offrande végétale en fine fleur de farine, arrosée huile et parsemée d'encens, pouvant être présentée sous forme de farine, de galette, de gruau, etc. <u>Elle ne peut contenir ni miel ni levain.</u> Elle est présentée en accompagnement d'autres offrandes MINHA dans le sens de répartir, c.à.d. accorder offrande, présent, offrande ordinaire, dons, tribut, encens	

Chap.	Les korbanot		Noms hébreux		Description
	3 Le sacrifice de paix		זְבַח שְׁלָמִים קָרְבָּנוֹ	zevah shlamim qarbano	offrande rémunératoire (de paix ou de paiement) offerte à titre individuel lors de pèlerinages, en remerciement, ou par vœu personnel. Il est fait à titre public à Shavouot. d'accomplissement, complet, bien-être SHELEM שְׁלֵם action de grâces, sacrifice d'actions de grâce, offrande de paix, récompense, sacrifice pour alliance ou amitié, sacrifice volontaire de remerciements, reconnaissance, sacrifice pacifique.
<p>Ce mot shelem vient de shalom שְׁלֵם rendre, payer, restituer, restitution, donner en dédommagement, remplacer, représailles, ne pas accepter la paix, accomplir (un vœu), punir, faire la paix, rendre, récompense, villes paisibles, être achevé, achever, être en paix, rendre le bonheur, impunément, offrir (des actions de grâces), rétribution, disposer favorablement, ami de dieu, consoler, être passé (deuil), faire porter (la peine), salaire, tirer vengeance</p>					
Lév. 7:12		le sacrifice de reconnaissance	זְבַח הַתּוֹדָה	zevah hatodah	todah תּוֹדָה reconnaissance, action de grâces, hommage, chœur, sacrifice d'action de grâces, confesser, donner louange à Dieu, sacrifice d'actions de grâces, vient de 3034 yadah יָדָה louer, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer des flèches, jeter des pierres, abattre









Chap.	Les korbanot		Noms hébreux		Description
Lév 7:16		vœu ou offrande volontaire	נֶדֶר אוֹ נִדְבָה	neder o nedavah	neder vœu de naziréat (60 occurrences chiffre de l'homme) nedevah offrande volontaire de bon cœur, ardeur, sincère (26 occurrences) Vient de 5068 nadab נָדַב faire de bon cœur, disposé, se montrer prêt, vouloir, faire volontairement, inciter, exciter, forcer, pousser quelqu'un à faire une chose, rendre bien disposé.

Le korban pessa'h, ou offrande pascale, est le seul à ne pas devoir être présenté au cohen. Il doit cependant être abattu dans l'enceinte du sanctuaire par chaque chef de famille à la date du 15 Nissan, le jour de Pessa'h. Une opportunité est accordée à ceux qui n'ont pu réaliser le korban pour une raison légitime un mois plus tard, lors du Pessa'h sheni.

De nombreuses offrandes sont décrites avec un accompagnement de farine et une libation, généralement de vin, sauf à Souccot, où l'on offre de l'eau. Tous les korbanot doivent en outre être salés.

C'est lors de ces **Olei korbanot**, que la consommation de vin a été instituée avec l'accompagnement de farine, ce qui a donné la **fraction du pain et le partage du vin** dans la tradition messianique. Ces offrandes sont, à l'exception du korban ola, destinées en partie ou en totalité à la consommation – les kodshei kodashim par les seuls cohanim (« prêtres »), les kodashim kalim par tous les membres de l'assemblée d'Israël, en des lieux et en des temps précis.

Chap.	Les korbanot	Noms hébreux	Description
	4 Le sacrifice pour le péché	קֹרְבַן הַחַטָּאת ou חַטָּאת	korban hattat (hattat signifie autant «péché» que «sacrifice pour le péché»)
		הַכֹּהֵן הַמַּשִּׁיחַ יַחַטָּא	hakohen hamashiah yeheta transgression d'un interdit aussi rituel en cas d'impureté péché du prêtre
Lév 4:13		כָּל-עַדַּת יִשְׂרָאֵל, יִשְׁגָּו	kol adat israel yishggou <i>tout le peuple est dans l'erreur</i> (שָׁגָה) shagah «pécher involontairement»
Lév 4:22		נָשִׂיא, יַחַטָּא	nasiy yeheta péché (hata חָטָא offenser) d'un dirigeant (nasiy נָשִׂיא ou נָשִׂא chef)
Lév 4:27		נֶפֶשׁ אַחַת תַּחַטָּא בְּשִׁגָּגָה	nefesh ahat teheta bishgagah hataot pécher par inadvertance, involontairement 7683 shagag שָׁגָג
Lév 5:16	5 Le sacrifice de culpabilité	אֲשָׁם	asham offrande individuelle délictive en cas de larcin ou d'impureté profanation d'un bien sacré 817 asham culpabilité, péché, coupable, sanctuaire, offrande, offense, empiéter, faute, péché. compensation d'une offense), offrande de culpabilité, sacrifice de péché (différent de חַטָּאת sacrifice d'expiation). ce qui est acquis par un délit, mal acquis. Vient de 816 asham אֲשָׁם coupable, frappé, châtié, châtiment, crimes, puni, souffrance, impunément, enfreindre la loi, être coupable, empiéter, se reconnaître coupable, faire le mal, offenser, être incriminé, être puni.

Chap.	Les korbanot		Noms hébreux		Description										
	dîmes		מַעֲסֵר	ma'asser behema maasserot	dîmes prélevées sur les premiers produits du pressoir, de la moisson, de la vigne, etc. Réalisées à titre individuel, en fonction des avoirs et de l'indice de production, il en existe plusieurs variétés. Elles ont pour conséquence de permettre aux Israélites dépourvus de terre, comme les indigents, ou ne pouvant en posséder par décret biblique, comme les cohanim et les leviim, de pourvoir à leurs besoins. Apparemment l'origine du chiffre 10 proviendrait de la dîme 6237 asar עֲשָׂר dîme, lever, prendre la dîme A ne pas confondre avec 6238 ashar עֲשָׂר enrichir, s'enrichir, combler, richesses, riche (le point voyelle à droite)										
<table border="1" style="background-color: #002060; color: #FFD700; width: 100%; text-align: center;"> <tr> <td>ASAR</td> <td>ASHAR</td> </tr> <tr> <td>עֲשָׂר</td> <td>עֲשָׂר</td> </tr> <tr> <td>Lever la dîme (le 10^{ème})</td> <td>S'enrichir</td> </tr> <tr> <td>Chiffre 10</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Pour Dieu </td> <td>Pour soi-même </td> </tr> </table>						ASAR	ASHAR	עֲשָׂר	עֲשָׂר	Lever la dîme (le 10 ^{ème})	S'enrichir	Chiffre 10		Pour Dieu 	Pour soi-même 
ASAR	ASHAR														
עֲשָׂר	עֲשָׂר														
Lever la dîme (le 10 ^{ème})	S'enrichir														
Chiffre 10															
Pour Dieu 	Pour soi-même 														

Parmi ces prescriptions, on compte 5 offrandes korbanot⁴ : on a la olah (offrande en holocauste), la min'ha (oblation de farine), les shelamim (offrandes de « paix » ou de « paiement »), les hataot (offrandes en vue de réparer des fautes involontaires) propres aux particuliers, aux tribunaux et aux dirigeants, les ashamot (offrandes de « culpabilité »), à apporter notamment en cas de parjure.

Ces offrandes sont classées en 2 catégories :

Les kodshei kodashim (« offrandes très-saintes »)

- le korban ola (offrande en holocauste, olah signifie aussi fumée),
- le korban hattat (offrande expiatoire) Lévitique 4:1-35
- le korban asham (offrande délictive pour les délits),

des kodashim kalim (« petites saintetés »).

- le korban shelamim (offrande rémunératoire, pour le bien-être),
- le korban bekhôr (offrande des premiers-nés du bétail),
- le ma'asser behema (dîme sur le bétail) et
- le korban pessa'h (offrande pascale) (à l'exception des deux agneaux offerts en shelamim à Shavouot).

Ces offrandes sont, à l'exception du korban ola, destinées en partie ou en totalité à la consommation – les kodshei kodashim par les seuls cohanim (« prêtres »), les kodashim

⁴ Une offrande Korban est destinée pour s'approcher de Dieu

kalim par tous les membres de l'assemblée d'Israël, en des lieux et en des temps précis. Le Livre de Vayikra commence par un appel et se terminera par la phrase «Tels sont les commandements que l'Éternel donna à Moïse pour les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinai.» (Lévitique 27:34)

Dans le début du chapitre 19, Dieu révèle le sens de toutes ces règles et prescriptions :
 «Soyez saints, car Moi, l'Éternel votre Dieu, Je suis Saint.»
 Dieu veut faire participer son peuple à sa sainteté.

Objet	Référ.
Réaliser la procédure de l'offrande en holocauste selon les rites prescrits	Lév 1,3
Apporter les offrandes de farine (oblations) selon les rites prescrits	Lév 2,1
Obligation de saler une offrande destinée à l'autel	Lév 2,13
Ne pas offrir sur l'autel levain ou miel	Lév 2,11
N'offrir aucun sacrifice sans sel	Lév 2,13
Le Grand Sanhédrin doit apporter une offrande expiatoire lorsqu'il s'est trompé dans une de ses décisions	Lév 4,13
Apporter un sacrifice expiatoire pour les transgressions	Lév 4,27
Quiconque sait quelque chose dans une affaire doit en témoigner devant le tribunal	Lév 5,1
Apporter une offrande de plus ou moins grande valeur (en fonction de l'état de fortune du fauteur)	Lév 5,7-11
Ne pas détacher la tête en immolant le pigeon offert comme expiatoire	Lév 5,8
Ne pas ajouter d'huile à l'offrande de farine du pauvre	Lév 5,11
Ne pas ajouter d'encens au sacrifice du pauvre	Lév 5,15
Obligation de réparer tout préjudice causé aux choses saintes, avec addition d'un cinquième en sus et en apportant un sacrifice	Lév 5,16
Apporter une offrande délictive pour une faute douteuse	Lév 5,17-18
Restituer l'objet volé ou le cas échéant, sa valeur	Lév 5,23
Apporter une offrande délictive pour une faute certaine	Lév 5,25

Lévitique 1:1-17

Vayiqra וַיִּקְרָא vient du verbe *liqro* qui veut dire «appeler», «nommer», «lire».

וַיִּקְרָא, אֶל-מֹשֶׁה

Et il appela Moïse

Vayiqra ne signifie pas seulement «appeler» dans le sens de faire venir.

En Genèse 1:5, lorsque Dieu nomme la lumière jour il dit «vayikra».

ה וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לְאוֹר יוֹם, וְלַחֹשֶׁךְ קָרָא לַיְלָה

En hébreu, le sujet venant après le verbe, si on veut dire que «le père appelle son fils», on devrait dire « et il appelle son fils, le père».

C'est une petite subtilité du langage qui va nous laisser dans l'expectative. Ici en Lévitique, non seulement le sujet du verbe (Dieu) n'est pas donné, mais en plus le mot vayiqra s'écrit avec une lettre aleph finale plus petite. Le talmud laisse sous entendre que Moïse n'ose pas ou ne veut pas imposer son nom devant Dieu et imagine la crainte de Moïse devant cette tournure de phrase équivoque « et il (Moïse) appela Dieu ». Devant cette question restée sans réponse, on suppose que Moïse n'a pas voulu se mesurer à Dieu et a fait indiquer cette petite lettre aleph.

Quand on regarde de près le texte hébreu, le mot «vayiqra» se termine avec une petite lettre aleph, une lettre plus petite que les autres. La tradition assimile cette lettre à une réaction de Moïse à une marque d'affection de Dieu à son égard.

qarah s'adresser			qara appeler, interpellé, convoquer		
ה	ר	ק	א	ר	ק
7136 qarah קָרָה une racine primaire : <i>désirer, faire venir, être arrivé, apparaître, venir au-devant, rencontrer, établir, se trouver, dépendre, charpente, faite</i> Au (Piel) bâtir avec des poutres, poser la charpente, mettre des poutres			7121 qara קָרָא une racine primaire : <i>appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser.</i>		
וַיִּקְרָא אֱלֹהִים, אֶל-בְּלָעָם «Et Dieu se présenta à Balaam» Bamidbar (Nombres) 23:4			וַיִּקְרָא, אֶל-מֹשֶׁה «Et Il appela Moïse»		
Miqra, maqarah, que s'est-il passé, quelque chose de fortuit, que l'homme n'a pas planifié ; celui qui a interpellé, n'a pas planifié.			Dieu a appelé Moshé parce que c'étaient ses intentions planifiées.		

C'est donc du verbe liqro לִקְרָא que vient la «Miqra», la «lecture» : 4744 מִקְרָא n m, *assemblée, sainte assemblée, convocation, lecture, avoir lu, être appelés tous ensemble*. On dira «liqro beshem Adonai» *invoquer le Nom du Seigneur*.

Vayiqra et miqra, viennent de la même racine trilitère 7121 qara קָרָא à travers l'idée «d'accoster une personne rencontrée».

Pour terminer cette introduction, les «Qaraïtes» ne s'inspirent que de la source biblique écrite (MiQRA; c'est pourquoi on les nomme les «Fils de la Miqra», בְּנֵי מִקְרָא). Leur vision scripturaliste s'oppose à celle des Pharisiens (Peiroushim, פְּרוּשִׁים) selon lesquels l'interprétation du texte biblique s'avère nécessaire à la bonne et juste compréhension de la Parole divine.

Après l'installation du **Mishkan** dans la parasha précédente, Dieu appelle maintenant son serviteur Moïse depuis l'intérieur de la tente d'assignation : le verbe «vayikra» signifie :

- *appeler, invoquer, inviter, crier, s'écrier, s'adresser, arriver, survenir, apparaître, rencontrer, atteindre, se trouver, être saisi, faire fondre sur (l'ennemi).*
- *proclamer, publier, convoquer, réciter,*
- *donner, offrir*

Lorsque le texte dit «vayikra el moshe», on sait qu'il s'agit d'un appel spécifique vers Moïse, On retrouve 3x cet appel dans la Torah :

- dans Exode 3:4 où Dieu appelle Moïse du milieu du buisson ardent pour faire sortir le peuple hébreu d'Égypte (vayikra elayiv elohim)
- dans Exode 19:3 où Dieu l'appelle pour préparer le peuple à recevoir la Torah depuis le Mont du Sinäi « *Moïse monta vers Dieu : et l'Éternel l'appela du haut de la montagne* ». vayikra elayiv Adonai min hahar מִן-הַהָרַיִקְרָא אֱלֹהֵי יְהוָה,
- dans Lévitique 1:1 où Dieu demande à Moïse d'enseigner le peuple sur ses lois.

Mais comme on le voit dans la racine qara, Dieu ne fait pas seulement que l'appeler. Le verbe donne la fonction et, avec l'appel du peuple, il lui sera demandé de **proclamer la vérité, de convoquer les nations, de donner au monde les lois divines, etc. puis finalement de fondre sur l'ennemi de nos âmes**. Tout comme cela se fait dans un tribunal, toutes ces choses se feront sur base de textes légaux, à savoir des lois édictées par Dieu.

Bien sûr comme c'est Dieu qui appelle, c'est donc aussi Dieu va inviter, crier, s'écrier, s'adresser, arriver, survenir, apparaître, rencontrer, atteindre, se trouver, être saisi, faire fondre sur (l'ennemi), proclamer, publier, convoquer, réciter, donner, offrir, Il est aussi un point qu'il faudrait éclaircir dans le texte original. C'est le nom et la place des noms des parashot dans le texte.

Au commencement fut ... le nom du livre⁵

Afin de bien comprendre pourquoi Vayikra s'appelle Vayikra, il est intéressant de bien se situer dans la Torah.

Le Lévitique se trouve au centre de la Torah comme une balise qui éclaire toute la Torah. Quoique cela vienne de la tradition plus que de la Parole elle-même, on va voir ici que les différentes parashot ne commencent pas toutes par le premier mot du chapitre comme on l'aurait cru.

Deux livres seulement respectent cette règle : Bereshit et Vayikra. La question est de savoir qu'est-ce qui motive le choix du nom car si le 3^{ème} livre s'intitule vayikra «et il a appelé», pourquoi le 4^{ème} Bemidbar ne s'appelle pas vayedaber «et il a parlé»

5 Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante

א בְּרֵאשִׁית, בָּרָא אֱלֹהִים, אֵת הַשָּׁמַיִם, וְאֵת הָאָרֶץ	bereshit	Genèse (commencement)
א וְאֵלֶּה, שְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, הַבָּאִים, מִצְרַיִם: אֵת	shemot	Exode (noms)
א וַיִּקְרָא, אֶל-מֹשֶׁה; וַיְדַבֵּר יְהוָה אֵלָיו, מֵאֵהָל מוֹעֵד לֵאמֹר	vayikra	Lévitique (Il appela)
א וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה בְּמִדְבָּר סִינַי, בְּאֵהָל מוֹעֵד: בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הַשְּׁנִי בַּשָּׁנָה הַשְּׁנִית, לְצֵאתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם--לֵאמֹר	bemidbar	Nombres (dans le désert)
א אֵלֶּה הַדְּבָרִים, אֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל-כָּל-יִשְׂרָאֵל, בְּעֵבֶר הַיִּרְדֵּן: בְּמִדְבָּר בְּעֶרְבָה מוֹל סוּף בֵּין-פָּאָרֶן וּבֵין-תַּפֵּל, וְלָבֶן וַחֲצֵרֶת--וְדִי זָהָב	hadevarim	Deutéronome (les paroles)

Une première remarque : la vraie «communication» entre Dieu, Moïse et le peuple ne va commencer qu'à partir du 3^{ème} livre. Dans Vayikra, Dieu appelle puis plus loin Dieu parle à Moïse וַיְדַבֵּר depuis la Ohel Moed (la tente d'assignation). Dans la parasha bemidbar qui commence par vayedaber «et il parla», le mot midbar vient de la racine dabar la parole. Même chose dans hadevarim qui vient de davar. Plus loin c'est «dabar moshe».

On va voir ensuite quand on rentre dans le texte de Vayikra proprement dit que l'on est en pleine communication entre Dieu et Moïse. Ce livre est parsemé de communication. Dieu est **PAROLE** et sa signature doit se voir dans le texte hébreu.

א וַיִּקְרָא, אֶל-מֹשֶׁה; וַיְדַבֵּר יְהוָה אֵלָיו, מֵאֵהָל מוֹעֵד לֵאמֹר
ב דִּבֶּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם, אָדָם כִּי-יִקְרִיב מִכֶּם קָרְבָן, לַיהוָה--מִן-
הַבְּהֵמָה, מִן-הַבָּקָר וּמִן-הַצֹּאן, תִּקְרִיבוּ, אֶת-קָרְבַּנְכֶם

Lorsque Dieu appelle Moïse depuis la tente d'assignation, on doit réaliser que Dieu veut faire savoir à Moïse qu'à partir de maintenant, arrivé à ce stade-ci, les choses vont évoluer dans la relation avec Lui. Jusqu'à présent, Dieu ne faisait que préparer le peuple pour ce grand jour. Aujourd'hui, étant dans la tente d'Assignation, Dieu ne commence pas à parler à Moïse comme il le faisait avant : Il l'**appelle** d'abord.

Il le fait **s'approcher avec des offrandes «qorban»**.

Pourquoi ? Dieu l'appelle car Il va lui dire des choses qu'il devra transmettre au peuple. Avec le Mishkan, Dieu a installé un ordre, une hiérarchie, pour qu'on puisse s'approcher de Lui par les sacrifices.

Lévitique 1:1-7 Ordonnances des sacrifices suivant des règles précises L'offrande qorban : pas pour les «bné Israël» mais pour les «adam» !

«1 L'Éternel appela Moïse; de la tente d'assignation, il lui parla et dit :

א וַיִּקְרָא אֵל-מֹשֶׁה; וַיְדַבֵּר יְהוָה אֵלָיו, מֵאֵהָל מוֹעֵד לֵאמֹר

Et il appela **dans** Moïse et Il parla l'Éternel à lui depuis la tente d'assignation en disant

2 Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Lorsque **quelqu'un** d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il offrira du bétail, du gros ou du menu bétail.

ב דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם, אָדָם כִּי-יִקְרִיב מִכֶּם קֹרְבָן

dabber el bné israel, veamarta alehem, adam ki yaqriv mikem qorban

parle aux fils d'israel, et dis leur, lorsqu'un humain offrira parmi vous une offrande

לִיהוָה--מִן-הַבְּהֵמָה, מִן-הַבָּקָר וּמִן-הַצֹּאן, תִּקְרִיבוּ, אֶת-קֹרְבַנְכֶם

leAdonai min habehemah, min abaqar oumin hatson, taqrivou et qorbankhem

à l'Éternel, en provenant du bétail, en provenant du gros bétail, du menu bétail ou en

provenant de troupeaux, vous offrirez (hifil yiqtol 2è m.pl.)

veamarta alehem, **adam** ki yaqriv

Pour s'approcher de l'Éternel, Dieu prévient d'avance Moïse «veamarta alehem, adam ki yaqriv». Il nous dit que la condition pour s'approcher de Lui ce n'est pas d'être Bné Israël ou d'être *ish* (un homme) ou d'être *ishah* (une femme) ou encore d'être «am Israël», le peuple, mais la condition sine qua non c'est d'être «**adam**», un humain de la terre, une personne nue devant Dieu, un être de chair et de sang, sans distinction de peuple, de race, de culture.

L'approche 7126 qarab קָרַב ne peut se faire qu'en offrant, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, **rapprocher**, plaider. Et l'offrande «qorban» vient de la même racine «qarav» s'approcher

7133 qorban קָרְבָן קָרְבָן קָרְבָן offrande, offrir, victime, sacrifice ; (82 occurrences), oblation. Lorsque Yeshoua reproche aux pharisiens de faire passer les offrandes «qorban» avant le 5^{ème} commandement de respecter son père et sa mère avec l'amour du prochain, c'est non seulement parce qu'ils trompaient Dieu en décidant quel commandement avait plus de valeur qu'un autre et aussi pour une autre raison plus subtile : les pharisiens ne

se considéraient pas comme des «adam», c'est-à-dire des humains «nus devant Dieu» mais ils se considéraient comme des Bné Israël, des descendants d'Abraham et dont leur Maître étaient Moïse. Ils désobéissaient au commandement pour s'approcher de Dieu car le passage dit comme des «adam» et non comme «bné Israël».

L'offrande Qorban a plusieurs buts : s'approcher de Dieu. Il a aussi indirectement le but de s'approcher des hommes, faire **avancer** le Royaume de Dieu, **rapprocher** les personnes entre elles et **plaider** pour les personnes par une intercession fervente.

L'approche 7126 qarab קָרַב ne peut se faire qu'en **offrant** («offrez vos corps comme un sacrifice ce qui sera de votre part un culte raisonnable»), **en s'approchant** (s'approcher avec assurance auprès du Trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et pour trouver grâce et être secourus dans nos besoin), **être près, présenter** (présenter à Dieu des prières, des supplications avec des actions de grâce), **faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider.**

Lévitique 1:3-6 L'offrande d'un mâle sans défaut *zakhar tamim* pour obtenir la faveur de Dieu. C'est une offrande par élévation «pour le souvenir» : l'holocauste «**olah**»

Le mâle sans défaut par excellence offert en sacrifice est **Yeshoua HaMashiah** qui a été considéré par Ponce Pilate comme un homme juste (Matthieu 27:24) : «*Je suis innocent du sang de ce juste*»; le «mâle» signifie qu'il se *souvient* de chacun d'entre nous, il *pense* à nous, il fait *mention* de nous à son père, Il *invoque* son père pour nous. Même s'il paraît tout-à-fait anodin de préciser que cela doit être un mâle, en réalité ce *mâle sans défaut* se dit un זָכָר תָּמִים זָכָר zakhar tamim. dont la racine zakhar parle de mémoire. Au premier degré, le mâle 2145 zakar זָכָר se dit «homme», «fils» et peut être soit un homme soit un animal. Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce «mâle» vient de 2142 zakar זָכָר une racine primaire qui nous parle de **se souvenir, penser, rappeler, prononcer, appartenir, faire mention, archiviste, oublier, invoquer, proclamer, célébrer, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner, se souvenir de, rappeler, ramener à l'esprit, mentionner.**

«3 Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut; il l'offrira à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel, **pour obtenir sa faveur.**

Cette offrande de gros bétail est une offrande par élévation 5930 olah עֹלָה - עֹלָה f participe actif de 5927 n f : *holocauste, iniquité, monter*: Il s'agit d'une offrande des degrés, d'une montée, d'une offrande entièrement consumée, d'un escalier, de marches.

Olah vient de 5927 alah עָלָה une racine primaire : *élever, s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener, grimper.*

Pour obtenir sa faveur

Cette offrande devra servir à obtenir la faveur de Dieu. Cette faveur est comme une complaisance car rien ne permet de penser que Dieu va accorder sa faveur comme s'il

s'agissait d'une «grâce». Quelques exemples illustrent cela :

*Genèse 49 : 6 «Que mon âme n'entre point dans leur (Siméon et Lévi) conciliabule, que mon esprit ne s'unisse point à leur assemblée ! Car, dans leur colère, ils ont tué des hommes, et, dans leur **méchanceté (ratson)**, ils ont coupé les jarrets des taureaux.»*

*Psaumes 19 : 14 (19. 15) «Reçois **favorablement (ratson)** les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, O Éternel, mon rocher et mon libérateur !»*

*Psaumes 30 : 5 (30. 6) «Car sa colère dure un instant, mais sa **grâce (ratson)** toute la vie; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse.»*

La faveur se dit 7522 ratson רָצוֹן - רָצוֹן méchanceté, être favorable, être agréé, acceptation, grâce, plein gré, faveur, obtenir faveur, complaisance, contentement, agrément, joie. volonté, bonne volonté, plaire, plaisir, bienveillance, souhait, délices, désir, miséricorde. Le mot «ratson» *marque⁶ la passion de l'âme à laquelle on est porté par un mouvement purement volontaire dans laquelle on acquiesce avec plaisir.*

Ce mot nous fait penser aux réactions au premier degré : soit c'est le contentement, soit c'est même la méchanceté.

La particularité du terme ratson⁷ «se comprend mieux si on s'avise que sa valeur est 52 soit celle du messie et qu'elle fait anagramme avec netser, terme lui-même à l'origine de l'élaboration nazaréenne. La course devient par simple métonymie la bonne nouvelle elle-même, la prédication. Le davar doit aller jusqu'au bout de sa trajectoire qui est le messie, et il doit le faire vite, car les portes du ratson ne restent pas indéfiniment ouvertes.»

et tout cela vient de 7521 ratsah רָצָה רָצָה accueillir, être favorable, accepter favorablement, recevoir favorablement, être favorable, être agréé, jouir, payer, agréer, être agréable, rentrer en grâce, vouloir (faire régner), attachement, aimer (la droiture), avoir la joie, être assailli, être propice, mettre son plaisir, se plaire, avoir du plaisir avec, prendre plaisir, chérir, approuver, expier, bien recevoir.

Lévitique 1:4-6 L'imposition de la main et des mains

Yeshoua imposait les mains très fréquemment «Yeshoua, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur.» (Marc 1:41), «Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?» (Matthieu 14:31), «Ils gardèrent le silence. Alors Yeshoua avança la main sur cet homme, le guérit, et le renvoya.» (Luc 14:4), «Yeshoua étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre.» (Matthieu 8:3)

Apparemment Yeshoua n'imposait jamais avec une seule main : c'était toujours les deux : «Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village; puis il lui mit de la salive sur les yeux, **lui imposa les mains**, et lui demanda s'il voyait quelque chose.» (Marc 8:23)

6 Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue

7 <http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html>

«**Il leur imposa les mains**, et il partit de là.» (Matthieu 19:15)

«**Et il lui imposa les mains**. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu.» (Luc 13:13)

La Bible ne donne aucun exemple de imposition avec une seule main. Il s'agit toujours des deux.

Cette pratique reprise plusieurs milliers d'années après par les disciples nous montre quelques principes. Cette pratique est connue pour renvoyer les fautes du peuple sur un bouc émissaire.

Par contre l'imposition d'une main n'est connue qu'en relation avec les patriarches comme p.ex. Jacob et Esaü, avec Isaac qui posait sa main sur Jacob, Jacob qui intervertissait ses mains pour bénir Menassé et Ephraïm afin que l'aîné soit soumis au cadet.

L'Effusion du Saint Esprit n'étant venue qu'après la mort et la résurrection de Yeshoua, l'ancienne alliance ne cite comme imposition des mains pour recevoir l'Esprit Saint que celles relatives aux transmissions de l'**onction sacerdotale** ou **royale**.

Ce n'est donc que dans ce cadre là, que le lien peut être fait entre l'ancien et le nouveau testament. Les épîtres de Paul adoptent une nouveauté avec l'imposition des mains pour transmettre l'Esprit Saint ou encore pour communiquer quelques dons spirituels ce qui n'est pas connu avant la venue de Yeshoua car **l'alliance par le sang de Yeshoua est nouvelle** (1 Corinthiens 11:25).

Pour servir d'expiation

ד וְסָמַךְ יָדוֹ, עַל רֹאשׁ הָעֹלָה; וְנִרְצָה לוֹ, לְכַפֵּר עָלָיו
vesamakh yado al rosh haolah; venirtsah lo lekhaber alav

*et il appuya sa main sur la tête de l'offrande et elle sera agréée en sa faveur pour lui
obtenir propitiation*

Dans les sacrifices d'expiation (Lév. 1:4 ; 4:4) et d'action de grâce (Lev.:3:2), l'imposition de la main (une main) établit une identification entre l'offrant et sa victime (un animal).

L'imposition des deux mains pour le transfert des péchés vers le bouc

«21 Aaron posera **ses deux mains sur la tête du bouc vivant**, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. 22 Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée; il sera chassé dans le désert. (Lévitique 16:21-22), toujours par identification, fait passer les péchés de l'homme, ou du peuple, à la victime (animale) qui est alors expulsée au désert. C'est un transfert de culpabilité. Porteuse de péché, la viande ne peut être consommée.

Pourquoi un bouc vivant ?

Le choix s'est porté sur le bouc vivant car cet animal semble sortir du lot dans la série des sacrifices. Il doit être vivant car les sacrifices ne concernent que des animaux morts. Jusqu'à présent il était question de sacrifier des animaux morts pour des «korban olah», (behema, bekhôr, tson) pour des korban hattat (offrande expiatoire), pour des korban asham (offrande délictive pour les délits), des ma'asser (des dîmes), des korban pessa'h, des korban shlamim. Cette fois-ci il s'agit de prendre un animal bien vivant. Il doit représenter le Messie Lui-même.

- il est fort, il n'a peur de rien et prend d'assaut sans prévenir, il fait ce qu'il a décidé et pourtant, alors qu'il n'a jamais peur de rien il sera effrayé dans le jardin de Gethsémani car il redoutera ce moment
- il représente l'Éternel le fort qui est sur la croix de Golgotha et qui emporte SUR lui dans la mort les démons, les péchés et la mort elle-même
- il représente la séparation d'avec le monde

Ce bouc se dit 8163 saïr שַׁיֵר ou שַׁעַר bouc, être velu, mâle de la chèvre, satyre (les pourceaux des Gadaréniens Mt 8.30-32.), des démons, ou satyres en forme de bouc, habitant les bois, et à qui les Égyptiens et, à leur exemple, les Juifs en Égypte, rendaient un culte.

La racine est sa'ar שַׁעַר «ne pas craindre, arracher violemment, tempête, tourbillon, épouvante ; (8 occurrences), prendre d'assaut, tempêter, frissonner, redouter, se hérissier (avec horreur), être très effrayé.

Nous verrons plus loin dans Lévitique 16 que ce bouc porte un nom: Azazel. Après la mort de Nadav et Abihu, fils d'Aaron le grand prêtre d'Israël, Moïse lui prescrira le rite de propitiation des fautes. Outre ses fautes propres et celles de sa maison, le Grand prêtre devra aussi tirer au sort deux boucs. L'un doit être consacré en offrande à Dieu, l'autre envoyé à Azazel, après que le Grand prêtre l'a chargé de toutes les fautes d'Israël. Pour ce faire, il imposera ses mains sur sa tête et réalisera ainsi une confession publique.

Azazel (עֲזַאזֵל) signifierait « Dieu a rendu fort » par utilisation de la racine « azaz » à la troisième personne du singulier, et d'« El » qui signifie « dieu ».

Selon d'autres sources, Azazel proviendrait du terme « azel » qui signifie retirer, azazel signifierait alors retirer entièrement.

5799 aza'zel עֲזַאזֵל bouc « émissaire ».

- Azazel, endroit dans le désert où l'on envoya le bouc émissaire.
- se réfère au bouc du sacrifice pour les péchés du peuple.
- sens incertain.
- selon d'autres, le nom d'une haute montagne coupée en pic.

Azazel vient de 5795 et 235

5795 ez עֵז chèvre, chevreau, bouc (vient de 5810 azaz עֲזַז une racine primaire **puissant, triompher, affermir, fort, effronté, avec force, se réfugier** ; (12 occurrences). Le nom

Azazel possède des variantes hébraïques dont « Azaël » basées sur la racine « oz » qui signifie force.

235 azal אָזַל une racine primaire **épuisé, plus de, évanoui**, évaporé, *s'en aller, empressement*, Uzal ; (6 occurrences). « va et vient », aller, partir, disparaître, se précipiter, être utilisé, aller et venir. Un autre mot racine est 237 ezel אֶזֶל « **séparation, départ** » (1S 20.19 - pierre du souvenir entre Rama et Nob ; lieu de la dernière rencontre entre David et Jonathan).

La bénédiction: le geste accompagne la parole de bénédiction transmettant à la descendance et postérité ce qui fut reçu de Dieu par les ancêtres Abraham et Isaac. Ainsi Israël bénissant ses petits-fils en Gen. 48:13-16 : «Qu'ils foisonnent en multitude au milieu du pays !»

La consécration : l'**imposition des mains** sacralise un objet ou une personne qui est ainsi mise à part comme appartenant désormais au domaine du Sacré, à Dieu. Dieu prend possession de la personne, lui donnant autorité et aptitude pour exercer une fonction sacrée. Les lévites sont mis à part comme groupe sacerdotal par le peuple d'Israël : Nombres 8:10.

À la fin du livre du Deutéronome le peuple écoute Josué pour ainsi agir dans les voies du Seigneur, car Moïse lui a imposé les mains, et Josué est rempli de l'Esprit de sagesse : « *Josué, fils de Nun, était rempli de l'esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. Les enfants d'Israël lui obéirent, et se conformèrent aux ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse.* » (Deut 34:9).

Lorsque le sacrificateur pose sa main sur la victime expiatoire, il s'appuie dessus comme sur une béquille pour rester debout.

Le mot 5564 samakh סָמַךְ est une racine primaire qui a comme sens le soutien. C'est le nom de la lettre du même nom :

- avoir pourvu,
- poser, mettre, appuyer sur, s'appuyer sur, se reposer,
- résider,
- avoir confiance,
- soutien, soutenir, prendre,
- s'appesantir, être affermi, être ferme, s'approcher ; (48 occurrences).

Quelques exemples :

Nombres 27 : 18 «L'Éternel dit à Moïse : Prends Josué, fils de Nun, homme en qui **réside** (Samakh) l'esprit; et tu poseras ta main sur lui.»

Nombres 27 : 23 «Il **posa** (Samakh) ses mains sur lui, et lui donna des ordres, comme l'Éternel l'avait dit par Moïse.»

Juges 16 : 29 «Et Samson embrassa les deux colonnes du milieu sur lesquelles reposait la maison, et il **s'appuya** (Samakh) contre elles; l'une était à sa droite, et l'autre à sa gauche.

2 Chroniques 29 : 23 «On amena ensuite les boucs expiatoires devant le roi et devant l'assemblée, qui **posèrent** (Samakh) leurs mains sur eux.»

2 Chroniques 32 : 8 «Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'Éternel, notre Dieu, qui nous aidera et qui combattra pour nous. Le **peuple eut confiance** (Samakh) dans les paroles d'Ezéchias, roi de Juda.»

Psaumes 37 : 17 «Car les bras des méchants seront brisés, Mais l'Éternel **soutient** (Samakh) les justes.»

Ce soutien lorsqu'on impose la main sur quelqu'un ou sur quelque chose (ordonné par l'Éternel faut-il le préciser!) est en fait une invocation du soutien de Dieu pour la personne sur laquelle on impose la main.

Les risques de l'imposition précipitée des mains sur quelqu'un qu'on ne connaît pas sont expliqués ici : lorsqu'on pose la main sur quelqu'un, on **réside** dans la personne, **on lui fait confiance**, on **«s'approche»** d'elle bibliquement. S'il s'agit d'un démon, par l'imposition des mains, on **déclare faire confiance** au démon.

*«4 Il posera sa main sur la tête de l'holocauste, qui sera agréé de l'Éternel, pour lui servir d'expiation. 5 Il égorgera le veau («ben»!!) devant l'Éternel; et les sacrificateurs, fils d'Aaron, offriront le sang, et le répandront tout autour sur l'autel qui est à l'entrée de la tente d'assignation. 6 Il **dépouillera** l'holocauste, et le coupera par morceaux. 7 Les fils du sacrificateur Aaron mettront du feu sur l'autel, et arrangeront du bois sur le feu.»*

La main «yad» que l'on impose sur la tête a plusieurs significations. En tant que personnification, la main représente son propriétaire : elle signifie **«l'homme»**, exemple dans Genèse 9 : 5 «Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal (Yad); et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme (Yad), à l'homme (Yad) qui est son frère», elle transmet la force, le pouvoir, l'autorité.

La main agit sur la disposition (du cœur).

La main est en lien aussi avec «redemander», «remettre», fois, celui, le long, intermédiaire, côté (d'une terre), partie, portion, enseigne, monument, part, fraction, partage.

La «main» en tant que «bras de l'Éternel» est le «Maître du temps». répétition.

La main signifie aussi «essieu», «axe de roue».

Verset 6 : «Il **dépouillera** l'holocauste, et le coupera par morceaux.»

Le fait de «dépouiller» l'offrande OLAH (l'holocauste) signifie qu'il s'agit d'enlever à la victime tous ses attributs.

Le mot utilisé 6584 pashat **פָּשַׁח** dépouiller, signifie aussi : quitter, se jeter, se porter en avant, **ôter**, course, envahir, invasion, incursion, enlever, se répandre, quitter, priver, , **dénuder, déshabiller, enlever, arracher, ouvrir les ailes** ; (43 occurrences)

Comme on le verra lors du sacrifice à la croix, Yeshoua a Lui aussi, été «délesté» de tous ses attributs divin et terrestre, de son vêtement identitaire juif. Il a été pour nous une offrande OLAH qui a été agréée par l'Éternel.

Le veau qui sera égorgé (au verset 5) se dit BEN (le Fils) :

ה וְשַׁחַט אֶת-בֶּן הַבָּקָר, לְפָנַי יְהוָה
veshahat et ben habbaqar liphné Adonai

et il égorgea (il martela, tua, immola, offrit) le jeune (le fils) du taureau devant les faces de Dieu

Le sacrifice des victimes découpées en morceaux, fait écho avec ce partage que l'Éternel a fait devant Abraham (en Genèse 15) qui lui demandait des comptes. On se souvient que pour rassurer Abraham sur la postérité qu'Il lui a promise, Dieu a « juré » en passant entre les morceaux partagés que de la même façon ces morceaux représentent la mort, de la même façon Dieu s'engageait à être comme ces morceaux s'il ne parvenait pas à tenir ses promesses. Il s'agit d'une promesse faite par Dieu à Abraham qui croyait qu'il mourrait sans enfant (Gn 15,2) mais Dieu lui réaffirme qu'il aura une descendance nombreuse (15,5), et Abraham le croit (15,6), mais il demande à Dieu un signe (15,8). Et comme Abraham fait confiance à Dieu, Dieu accepte de lui donner ce signe. Ce que Dieu demande de faire (15,9) et qu'Abraham comprend et exécute consiste en la préparation d'un rituel d'alliance, ou de pacte. Le rite avec les parties animaux est un rite très ancien d'Alliance. Les partis impliqués passaient entre les animaux morts pour garantir qu'ils s'en tiendraient aux closes de leur alliance. Dans un rituel d'alliance bilatérale, les deux contractants passaient entre les morceaux en appelant sur eux le sort fait aux animaux au cas où ils se montreraient infidèles aux engagements du contrat. La vie des animaux sacrifiés étaient la garantie de la vie qui s'engageait dans le pacte. Comme Dieu n'est pas un contractant habituel, il est symbolisé par le feu (v. 17). Dieu passe ainsi entre les animaux partagés. D'ailleurs, l'expression utilisée en hébreu parle de « couper une alliance » sans doute en référence à ce rite ancien. La promesse de Dieu va très loin car il s'engage littéralement à mourir si ses promesses ne sont pas tenues. Mais avant même qu'il y ait l'hypothèse que Dieu ne respecterait pas son alliance, l'Éternel a accepté de passer par la mort. Yeshoua a payé le prix fort pour garantir l'accomplissement de cette promesse.

Les rituels sanglants de l'ancienne alliance ont pour but de frapper l'imagination du peuple hébreu. En effet il était primordial que le peuple soit frappé et impressionné par la gravité de leur péché. Pour Dieu le péché est incommensurable. Pour nous, il ne s'agit que de banals écarts de conduite. Pour Dieu qui est trois fois Saint, notre état de péché est incalculable. Pour que nous puissions mesurer la gravité du péché, il faut regarder et participer aux sacrifices dans le tabernacle où des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers d'animaux ont été ainsi exécutés puis découpés puis brûlés au feu.

«8 Les sacrificateurs, fils d'Aaron, poseront les morceaux, la tête et la graisse, sur le bois mis au feu sur l'autel. 9 **Il lavera** (rachats רָחַץ laver, ablutions, faire confiance) **avec de l'eau les entrailles** (קֶרֶב le siège des pensées et des émotions) **et les jambes** (kara פָּרַע genou, plier); et le sacrificateur brûlera le tout sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.

10 Si son offrande est un holocauste de menu bétail, d'agneaux ou de chèvres, il offrira un mâle sans défaut. 11 **Il l'égorgera au côté septentrional de l'autel**, devant l'Éternel; et les sacrificateurs, fils d'Aaron, en répandront le sang sur l'autel tout autour. 12 Il le coupera par morceaux; et le sacrificateur les posera, avec la tête et la graisse, sur le bois mis au feu sur l'autel. 13 Il lavera avec de l'eau les entrailles et les jambes; et le sacrificateur sacrifiera le tout, et le brûlera sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.

14 Si son offrande à l'Éternel est un holocauste d'oiseaux, il offrira des tourterelles ou de jeunes pigeons. 15 Le sacrificateur sacrifiera l'oiseau sur l'autel; il lui ouvrira la tête avec l'ongle, et la brûlera sur l'autel, et il exprimera le sang contre un côté de l'autel. 16 Il ôtera le jabot avec ses plumes, et le jettera près de l'autel, vers l'orient, dans le lieu où l'on met les cendres. 17 Il déchirera les ailes, sans les détacher; et le sacrificateur brûlera l'oiseau sur l'autel, sur le bois mis au feu. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.» (Lévitique 1:1 -17)

Lévitique 2:1 -16

Apporter les offrandes de farine (oblations) selon les rites prescrits	Lév 2,1
Obligation de saler une offrande destinée à l'autel	Lév 2,13
Ne pas offrir sur l'autel levain ou miel	Lév 2,11
N'offrir aucun sacrifice sans sel	Lév 2,13

«1 Lorsque quelqu'un fera à l'Éternel une offrande en don, **son offrande sera de fleur de farine**; (soleth סֹלֶת vient d'une racine du sens de dépouiller) il versera de l'huile dessus, et il y ajoutera de l'encens (l'encens est comme a pu le voir dans la parasha précédente, l'un des éléments les plus importants pour faire monter la louange, les prières vers Dieu). 2 Il l'apportera aux sacrificateurs, fils d'Aaron; le sacrificateur prendra une poignée de cette fleur de farine, arrosée d'huile (L'huile qui doit arroser l'offrande représente l'Esprit Saint. Sans l'Esprit Saint, l'offrande n'est pas valable), avec tout l'encens, et il brûlera cela sur l'autel comme souvenir. C'est une offrande d'une agréable odeur à l'Éternel. 3 Ce qui restera de l'offrande sera pour Aaron et pour ses fils; c'est une chose très sainte parmi les offrandes consumées par le feu devant l'Éternel.

4 Si tu fais une offrande de ce qui est cuit au four (A chaque fois qu'il est question de cuisson au four, il faut penser «feu de l'épreuve», le feu qui endurecit l'argile, le vase), qu'on se serve de fleur de farine, et que ce soient des gâteaux sans levain pétris à l'huile et des galettes sans levain arrosées d'huile. 5 Si ton offrande est un gâteau cuit à la poêle, il sera de fleur de farine pétrie à l'huile, sans levain. 6 Tu le rompras en morceaux, et tu verseras de l'huile dessus; c'est une offrande. 7 Si ton offrande est un gâteau cuit sur le gril, il sera fait de fleur de farine pétrie à l'huile.

8 Tu apporteras l'offrande qui sera faite à l'Éternel avec ces choses-là; elle sera remise au sacrificateur, qui la présentera sur l'autel. 9 Le sacrificateur en prélèvera ce qui doit être

offert comme souvenir, et le brûlera sur l'autel. C'est une offrande d'une agréable odeur à l'Éternel. 10 Ce qui restera de l'offrande sera pour Aaron et pour ses fils; c'est une chose très sainte parmi les offrandes consumées par le feu devant l'Éternel.

11 Aucune des offrandes que vous présenterez à l'Éternel ne sera faite avec du levain (Le levain fait monter toute la pâte, il représente le péché et il fait enfler d'orgueil le cœur : ce levain inséré dans une offrande consumée par le feu présuppose que ce levain est destiné à être élevé vers Dieu ! Ce qui est évidemment une abomination); **car vous ne brûlerez rien qui contienne du levain ou du miel** (A l'inverse, le miel est produit par les abeilles, devorah, même nom que dabar, parole de Dieu : on ne brûle pas la Parole de Dieu comme on brûlerait une offrande quelconque. Cette Parole sous forme d'offrande est réservée au sacrifice pour le péché) **parmi les offrandes consumées par le feu devant l'Éternel.** 12 Vous pourrez en offrir à l'Éternel comme offrande des prémices; mais il n'en sera point présenté sur l'autel comme offrande d'une agréable odeur.

13 Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel.

בַּמֶּלַח תִּמְלַח, וְלֹא תִשְׁבִּיט מֶלַח בְּרִית אֱלֹהֶיךָ

bamelah timlah velo tashbiyt melah beriyt eloheykha

tu saleras avec du sel

14 Si tu fais à l'Éternel une offrande des prémices, tu présenteras des épis nouveaux, rôtis au feu et broyés, comme offrande de tes prémices. 15 Tu verseras de l'huile dessus, et tu y ajouteras de l'encens; c'est une offrande. 16 Le sacrificateur brûlera comme souvenir une portion des épis broyés et de l'huile, avec tout l'encens. C'est une offrande consumée par le feu devant l'Éternel.» (Lévitique 2:1-16)

Lévitique 3: 1-17

«1 Lorsque quelqu'un offrira à l'Éternel un sacrifice d'actions de grâces : S'il offre du gros bétail, mâle ou femelle, il l'offrira sans défaut, devant l'Éternel. 2 Il posera sa main sur la tête de la victime, qu'il égorgera à l'entrée de la tente d'assignation; et les sacrificateurs, fils d'Aaron, répandront le sang sur l'autel tout autour. 3 De ce sacrifice d'actions de grâces, il offrira en sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel : la graisse qui couvre les entrailles et toute celle qui y est attachée; 4 les deux rognons, et la graisse qui les entoure, qui couvre les flancs, et le grand lobe du foie, qu'il détachera près des rognons. 5 Les fils d'Aaron brûleront cela sur l'autel, par-dessus l'holocauste qui sera sur le bois mis au feu. C'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.

6 S'il offre du menu bétail, mâle ou femelle, en sacrifice d'actions de grâces à l'Éternel, il l'offrira sans défaut. 7 S'il offre en sacrifice un agneau, il le présentera devant l'Éternel.

8 Il posera sa main sur la tête de la victime, qu'il égorgera devant la tente d'assignation; et les fils d'Aaron en répandront le sang sur l'autel tout autour. 9 De ce sacrifice d'actions de grâces, il offrira en sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel : la graisse, la queue entière, qu'il séparera près de l'échine, la graisse qui couvre les entrailles et toute celle qui y est attachée, 10 les deux rognons, et la graisse qui les entoure, qui couvre les flancs, et le grand lobe du foie, qu'il détachera près des rognons. 11 Le sacrificateur brûlera cela sur l'autel. C'est l'aliment d'un sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel.

12 Si son offrande est une chèvre, il la présentera devant l'Éternel. 13 Il posera sa main sur la tête de sa victime, qu'il égorgera devant la tente d'assignation; et les fils d'Aaron en répandront le sang sur l'autel tout autour. 14 De la victime, il offrira en sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel : la graisse qui couvre les entrailles et toute celle qui y est attachée, 15 les deux rognons, et la graisse qui les entoure, qui couvre les flancs, et le grand lobe du foie, qu'il détachera près des rognons. 16 Le sacrificateur brûlera cela sur l'autel. Toute la graisse est l'aliment d'un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. 17 C'est ici une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez : vous ne mangerez ni graisse ni sang.»

Lévitique 4: 1-35

Le péché involontaire

Le Grand Sanhédrin doit apporter une offrande expiatoire lorsqu'il s'est trompé dans une de ses décisions - la miséricorde de Dieu agissante	Lév 4,13
Apporter un sacrifice expiatoire pour les transgressions	Lév 4,27

Le péché involontaire est un péché qui est commis soit par ignorance, soit par erreur soit sans le savoir. Il s'agit d'un nom féminin 7684 shegagah שֶׁגָּגָה : involontairement, inadvertance, erreur, faute commise sans le savoir, pécher, péché involontaire ou par inadvertance ou par ignorance, erreur. La racine primaire 7683 shagag שָׁגָג s'égarer, pécher involontairement, commettre une faute ; (5 occurrences) indique l'errance : s'égarer, errer, errer (mentalement), commettre le péché ou une erreur, pécher (par ignorance ou par inadvertance).

La miséricorde divine discerne la différence entre un péché par mégarde (accidentel) et un péché en connaissance de cause.

Dans tous les cas, la loi divine impose que quelque chose soit fait puisque péché il y a eu. Que ce soit volontaire ou que ce soit involontaire, le résultat est là : il faut faire quelque chose. Un animal va devoir payer à la place du pécheur. Souvent on se demande pourquoi Dieu a mis à côté de l'homme, des animaux de compagnie : sûrement au départ pour lui tenir compagnie et ensuite aussi pour prendre sur lui toutes nos iniquités. Il arrive même souvent que les personnes colériques s'acharnent sur leur animal de compagnie. Donc ils sont là aussi «au service» de l'homme. Mais ce genre de péché est «payé» sur la croix.

«1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Parle aux enfants d'Israël, et dis : Lorsque quelqu'un péchera involontairement contre l'un des commandements de l'Éternel, en faisant des choses qui ne doivent point se faire; 3 Si c'est le sacrificateur ayant reçu l'onction qui a péché et a rendu par là le peuple coupable, il offrira à l'Éternel, pour le péché qu'il a commis, un jeune taureau sans défaut, en sacrifice d'expiation. 4 Il amènera le taureau à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel; et il posera sa main sur la tête du taureau, qu'il égorgera devant l'Éternel. 5 **Le sacrificateur ayant reçu l'onction prendra du sang du taureau, et l'apportera dans la tente d'assignation;**

La chose doit être apportée à l'Éternel comme preuve du paiement. C'est ainsi que Yeshoua a, une fois pour toute, apporté le sang devant le Père. Et non seulement le Père doit être informé de la chose mais aussi les disciples :

Jean 20:17 «Yeshoua lui dit : Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.»

«6 il trempera son doigt dans le sang, et il en fera sept fois l'aspersion devant l'Éternel, en face du voile du sanctuaire. 7 Le sacrificateur mettra du sang sur les cornes de l'autel des parfums odoriférants, qui est devant l'Éternel dans la tente d'assignation; et il répandra tout le sang du taureau au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente d'assignation. 8 Il enlèvera toute la graisse du taureau expiatoire, la graisse qui couvre les entrailles et toute celle qui y est attachée, 9 les deux rognons, et la graisse qui les entoure, qui couvre les flancs, et le grand lobe du foie, qu'il détachera près des rognons. 10 Le sacrificateur enlèvera ces parties comme on les enlève du taureau dans le sacrifice d'actions de grâces, et il les brûlera sur l'autel des holocaustes. 11 Mais la peau du taureau, toute sa chair, avec sa tête, ses jambes, ses entrailles et ses excréments, 12 le taureau entier, il l'emportera hors du camp, dans un lieu pur, où l'on jette les cendres, et il le brûlera au feu sur du bois : c'est sur le tas de cendres qu'il sera brûlé.

13 Si c'est toute l'assemblée d'Israël qui a péché involontairement et sans s'en apercevoir, en faisant contre l'un des commandements de l'Éternel des choses qui ne doivent point se faire et en se rendant ainsi coupable, 14 et que le péché qu'on a commis vienne à être découvert, l'assemblée offrira un jeune taureau en sacrifice d'expiation, et on l'amènera devant la tente d'assignation. 15 Les anciens d'Israël poseront leurs mains sur la tête du taureau devant l'Éternel, et on égorgera le taureau devant l'Éternel. 16 Le sacrificateur ayant reçu l'onction apportera du sang du taureau dans la tente d'assignation; 17 il trempera son doigt dans le sang, et il en fera sept fois l'aspersion devant l'Éternel, en face du voile. 18 Il mettra du sang sur les cornes de l'autel qui est devant l'Éternel dans la tente d'assignation; et il répandra tout le sang au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente d'assignation. 19 Il enlèvera toute la graisse du taureau, et il la brûlera sur l'autel. 20 Il fera de ce taureau comme du taureau expiatoire; il fera de même. C'est ainsi que le sacrificateur fera pour eux l'expiation, et il leur sera pardonné. 21 Il emportera le taureau hors du camp, et il le

brûlera comme le premier taureau. C'est un sacrifice d'expiation pour l'assemblée.

22 Si c'est un chef qui a péché, en faisant involontairement contre l'un des commandements de l'Éternel, son Dieu, des choses qui ne doivent point se faire et en se rendant ainsi coupable, 23 et qu'il vienne à découvrir le péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice un bouc mâle sans défaut. 24 Il posera sa main sur la tête du bouc, qu'il égorgera dans le lieu où l'on égorge les holocaustes devant l'Éternel. C'est un sacrifice d'expiation. 25 Le sacrificateur prendra avec son doigt du sang de la victime expiatoire, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra le sang au pied de l'autel des holocaustes. 26 Il brûlera toute la graisse sur l'autel, comme la graisse du sacrifice d'actions de grâces. C'est ainsi que le sacrificateur fera pour ce chef l'expiation de son péché, et il lui sera pardonné.

27 Si c'est quelqu'un du peuple qui a péché involontairement, en faisant contre l'un des commandements de l'Éternel des choses qui ne doivent point se faire et en se rendant ainsi coupable, 28 et qu'il vienne à découvrir le péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis. 29 Il posera sa main sur la tête de la victime expiatoire, qu'il égorgera dans le lieu où l'on égorge les holocaustes. 30 Le sacrificateur prendra avec son doigt du sang de la victime, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra tout le sang au pied de l'autel. 31 Le sacrificateur ôtera toute la graisse, comme on ôte la graisse du sacrifice d'actions de grâces, et il la brûlera sur l'autel, et elle sera d'une agréable odeur à l'Éternel. C'est ainsi que le sacrificateur fera pour cet homme l'expiation, et il lui sera pardonné.

32 S'il offre un agneau en sacrifice d'expiation, il offrira une femelle sans défaut. 33 Il posera sa main sur la tête de la victime, qu'il égorgera en sacrifice d'expiation dans le lieu où l'on égorge les holocaustes. 34 Le sacrificateur prendra avec son doigt du sang de la victime, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes, et il répandra tout le sang au pied de l'autel. 35 Le sacrificateur ôtera toute la graisse, comme on ôte la graisse de l'agneau dans le sacrifice d'actions de grâces, et il la brûlera sur l'autel, comme un sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel. C'est ainsi que le sacrificateur fera pour cet homme l'expiation du péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné.» (Lévitique 4:1-35)

Lévitique 5: 1-26

Quiconque sait quelque chose dans une affaire doit en témoigner devant le tribunal	Lév 5:1
Apporter une offrande de plus ou moins grande valeur (en fonction de l'état de fortune du fauteur)	Lév 5,7-11
Ne pas détacher la tête en immolant le pigeon offert comme expiatoire	Lév 5,8
Ne pas ajouter d'huile à l'offrande de farine du pauvre	Lév 5,11
Ne pas ajouter d'encens au sacrifice du pauvre	Lév 5,15
Obligation de réparer tout préjudice causé aux choses saintes, avec addition d'un cinquième en sus et en apportant un sacrifice	Lév 5,16
Apporter une offrande délictive pour une faute douteuse	Lév 5,17-18
Restituer l'objet volé ou le cas échéant, sa valeur	Lév 5,23
Apporter une offrande délictive pour une faute certaine	Lév 5,25

Les faux-témoins

Quiconque sait quelque chose dans une affaire doit en témoigner devant le peuple

Lév 5:1

<p>א וְנִפֶּשׁ כִּי-תִּחַטָּא, וְשָׁמְעָה קוֹל אֱלֹהִים, וְהוּא עֵד, אִו רָאָה אִו יָדַע; אִם-לוֹא יִגִּיד, וְנִשָּׂא עֹוֹנוֹ</p>	<p>venefesh kiy teheta veshameah qol alah vehou el o raah o raah o yada im lo yaggiyd venasa aono</p>	<p>«1 Lorsque quelqu'un, après avoir été mis sous serment comme témoin, péchera en ne déclarant pas ce qu'il a vu ou ce qu'il sait, il restera chargé de sa faute.</p>
---	---	---

Quelqu'un est appelé ici *nefesh* - une âme 8085 shama שָׁמַע - entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre, refuser, se répandre (le bruit)

2 *Lorsque quelqu'un, sans s'en apercevoir, touchera une chose souillée, comme le cadavre d'un animal impur, que ce soit d'une bête sauvage ou domestique, ou bien d'un reptile, il deviendra lui-même impur et il se rendra coupable.* 3 *Lorsque, sans y prendre garde, il touchera une souillure humaine quelconque, et qu'il s'en aperçoive plus tard, il en sera coupable.* 4 *Lorsque quelqu'un, parlant à la légère, jure de faire du mal ou du bien, et que, ne l'ayant pas remarqué d'abord, il s'en aperçoive plus tard, il en sera coupable.*

5 *Celui donc qui se rendra coupable de l'une de ces choses, fera l'aveu de son péché.* 6 *Puis il offrira en sacrifice de culpabilité à l'Éternel, pour le péché qu'il a commis, une femelle de menu bétail, une brebis ou une chèvre, comme victime expiatoire. Et le sacrificateur fera pour lui l'expiation de son péché.*

Les tourterelles

Apporter une offrande de plus ou moins grande valeur (en fonction de l'état de fortune du fauteur)

Lév 5,7-11

7 S'il n'a pas de quoi se procurer une brebis ou une chèvre, il offrira en sacrifice de culpabilité à l'Éternel pour son péché deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un comme victime expiatoire, l'autre comme holocauste.

Ne pas détacher la tête en immolant le pigeon offert comme expiatoire

Lév 5,8

8 *Il les apportera au sacrificateur, qui sacrifiera d'abord celui qui doit servir de victime expiatoire. Le sacrificateur lui ouvrira la tête avec l'ongle près de la nuque, sans la séparer;* 9 *il fera sur un côté de l'autel l'aspersion du sang de la victime expiatoire, et le reste du sang sera exprimé au pied de l'autel : c'est un sacrifice d'expiation.* 10 *Il fera de l'autre oiseau un holocauste, d'après les règles établies. C'est ainsi que le sacrificateur fera pour cet homme*

l'expiation du péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné.

Ne pas ajouter d'huile à l'offrande de farine du pauvre (ne pas ajouter d'huile sur toute offrande d'expiation)	Lév 5,11
---	----------

11 S'il n'a pas de quoi se procurer deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, il apportera en offrande pour son péché un dixième d'épha de fleur de farine, comme offrande d'expiation; il ne mettra point d'huile dessus, et il n'y ajoutera point d'encens, car c'est une offrande d'expiation. 12 Il l'apportera au sacrificateur, et le sacrificateur en prendra une poignée comme souvenir, et il la brûlera sur l'autel, comme les offrandes consumées par le feu devant l'Éternel : c'est une offrande d'expiation. 13 C'est ainsi que le sacrificateur fera pour cet homme l'expiation du péché qu'il a commis à l'égard de l'une de ces choses, et il lui sera pardonné. Ce qui restera de l'offrande sera pour le sacrificateur, comme dans l'offrande en don.

Ne pas ajouter d'encens au sacrifice du pauvre	Lév 5,15
--	----------

14 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 15 Lorsque quelqu'un commettra une infidélité et péchera involontairement à l'égard des choses consacrées à l'Éternel, il offrira en sacrifice de culpabilité à l'Éternel pour son péché un bélier sans défaut, pris du troupeau d'après ton estimation en sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire.

Obligation de réparer tout préjudice causé aux choses saintes, avec addition d'un cinquième en sus et en apportant un sacrifice	Lév 5,16
---	----------

16 Il donnera, en y ajoutant un cinquième, la valeur de la chose dont il a frustré le sanctuaire, et il la remettra au sacrificateur. Et le sacrificateur fera pour lui l'expiation avec le bélier offert en sacrifice de culpabilité, et il lui sera pardonné.

Apporter une offrande délictive pour une faute douteuse	Lév 5,17-18
---	-------------

17 Lorsque quelqu'un péchera en faisant, sans le savoir, contre l'un des commandements de l'Éternel, des choses qui ne doivent point se faire, il se rendra coupable et sera chargé de sa faute. 18 Il présentera au sacrificateur en sacrifice de culpabilité un bélier sans défaut, pris du troupeau d'après ton estimation. Et le sacrificateur fera pour lui l'expiation de la faute qu'il a commise sans le savoir, et il lui sera pardonné. 19 C'est un sacrifice de culpabilité. Cet homme s'était rendu coupable envers l'Éternel.

20 L'Éternel parla à Moïse, et dit: 21 Lorsque quelqu'un péchera et commettra une infidélité envers l'Éternel, en mentant à son prochain au sujet d'un dépôt, d'un objet confié à sa garde, d'une chose volée ou soustraite par fraude, 22 en niant d'avoir trouvé une chose perdue, ou en faisant un faux serment sur une chose quelconque de nature à constituer un péché;

Restituer l'objet volé ou le cas échéant, sa valeur	Lév 5,23
---	----------

23 lorsqu'il péchera ainsi et se rendra coupable, il restituera la chose qu'il a volée ou soustraite par fraude, la chose qui lui avait été confiée en dépôt, la chose perdue qu'il a trouvée, 24 ou la chose quelconque sur laquelle il a fait un faux serment. Il la restituera en son entier, y ajoutera un cinquième, et la remettra à son propriétaire, le jour même où il offrira son sacrifice de culpabilité.

Apporter une offrande délictive pour une faute certaine

Lév 5,25

25 Il présentera au sacrificateur en sacrifice de culpabilité à l'Éternel pour son péché un bélier sans défaut, pris du troupeau d'après ton estimation. 26 Et le sacrificateur fera pour lui l'expiation devant l'Éternel, et il lui sera pardonné, quelle que soit la faute dont il se sera rendu coupable.» (Lévitique 5:1-26)

Haftarah

La haftara est une portion des livres des Neviim («Les Prophètes») qui est lue publiquement à la synagogue après la lecture de la Torah. Elle présente généralement un lien thématique avec la parasha qui l'a précédée.

La haftara pour la parashat Vayiqra est Isaïe 43:21–44:23. Comme la parasha, la haftara traite des offrandes en holocauste (‘olah - 43,23), des oblations de farine (min’ha - 43,23), de l'encens (levona - 43,23), et des témoignages (ed ou edei - 44,8.)

Esaïe 43.21 à 44.28,

Ps 50

Brit Hadasha

Marc 1.1 à 8

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֶגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁸, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

8 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תורה - נביאים - כתובים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תורה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נביאים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כתובים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מקרא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoi.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Wikipedia	Toutes recherches variées

<http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm> (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue

<http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html>

Un livre de paroles - n° 23 - Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Le Lévitique	2
La fin de Shemot - le Tabernacle est prêt	6
Faut-il mettre en pratique toute la Torah et tous les commandements ?	7
Le tabernacle du cœur de l'homme	8
Proverbes 20:27 Le lieu de rencontre avec Dieu : le cœur	9
« entre dans ta chambre »	9
Entrer dans la chambre de quelqu'un	10
La lumière défriche un champ nouveau	10
La lumière «pénètre» le cœur	10
Toute la partie interne des entrailles «kol hadréi-baten» כָּל-חֲדָרַי-בִּטֶן	11
Le Livre du Lévitique	12
Origine du Lévitique : Lévi est né d'un rejet	12
Léa	12
Des lois écrites sur des «louhot haEben», des tables de pierre	13
Contenu du Livre du Lévitique	14
Lévitique 1:1-17	20
Au commencement fut ... le nom du livre	22
Lévitique 1:1-7 Ordonnances des sacrifices suivant des règles précises	24
L'offrande qorban : pas pour les «bné Israël» mais pour les «adam» !	24
veamarta alehem, adam ki yaqriv	24
Lévitique 1:3-6	25
Pour obtenir sa faveur	25
Lévitique 1:4-6 L'imposition de <u>la</u> main et <u>des</u> mains	26
Pourquoi un bouc vivant ?	28
Lévitique 2:1 -16	32
Lévitique 3: 1-17	33
Lévitique 4: 1-35	34
Le péché involontaire	34
Lévitique 5: 1-26	36
Les faux-témoins	37
Haftarah	39
Esaïe 43.21 à 44.28,	39
Ps 50	39
Brit Hadasha	39
Marc 1.1 à 8	39
Avertissement	40
Bibliographie	41

